EXPO 06
MINE EN SÉRIES
Le musée de la Mine sur une bonne série

MUSIQUE 14
ROKIA TRAORÉ
Une des plus grandes voix de l'Afrique contemporaine

PORTRAIT 15
ARNAUD MEUNIER
La vie en actes du directeur de la Comédie

LE PETIT BULLETIN

BURLESQUEMENT VÔTRE !

À LA UNE : HUMOUR / LE 16E FESTIVAL DES ARTS BURLESQUES ACCUEILLE LE JUPITER SHOW ET D'AUTRES FRIANDISES POUR ZYGOMATIQUES

ÉDITO

PAR NICOLAS BROS

En 2020, les Halles de Saint-Étienne vont enfin revivre ! Construites en 1872 sur le terrain du couvent des Ursulines par l'architecte municipal Marcel Mazerat, elles végétaient depuis trop longtemps. Ce lieu central et emblématique de Saint-Étienne va enfin reprendre du poil de la bête. Confiée à une entreprise basque, le projet de remise en marche des Halles gourmandes stéphanoises devrait accueillir 30 commerçants de bouche tels que fromager, boucher, pâtissier... Tous devraient être des professionnels ligériens. Le point inédit de ce nouvel aménagement se situe dans la possibilité donnée aux visiteurs de déguster sur place les produits qu'ils viennent d'acheter. Très en vogue depuis quelques temps notamment en France (on pense par exemple aux Halles de la Martinière à Lyon), ce type de construction correspond au "food court" ou aire de restauration. De nombreuses villes accueillent ce type d'offre et Saint-Étienne faisait jusqu'ici exception. Nous ne pouvons que saluer l'intention de redonner du mouvement à cet espace symbolique du commerce stéphanois et qui devrait pouvoir offrir une possibilité supplémentaire de se retrouver dans un cadre unique autour de bonnes choses à grignoter et à boire.

www.petit-bulletin.fr/saint-etienne

Alex Vizorek © Mehdi Manser

BIENNALE DESIGN 2019

UNE BIENNALE POUR TOUS

À travers son programme très fourni, la Biennale design 2019 de Saint-Étienne nous promet de voir, participer et penser avec pour objectif de "*proposer à chacun une place à la grande table du monde*" selon sa commissaire principale Lisa White. De belles promesses pour l'événement phare de la région stéphanoise qui a déjà 20 ans.

PAR NICOLAS BROS

Me You Nous - Créons un terrain d'entente, voici le thème retenu pour la Biennale internationale design de Saint-Étienne 2019, qui se déroulera du 21 mars au 22 avril. Un fil conducteur qui se veut fédérateur et inclusif pour l'ensemble des acteurs de cet événement incontournable : designers, artistes, chercheurs, entreprises et bien entendu, public invité notamment à participer à de nombreux ateliers cette année. « *Par sa thématique, la Biennale va répondre à des interrogations sociétales importantes tout en continuant son rôle de défricheur et en étant tout autant territoriale qu'internationale* » assure Gaël Perdriau, maire de Saint-Étienne.

UN ARC-EN-CIEL DU DESIGN ACTUEL ET FUTUR

Avec la ferme volonté d'ouvrir au maximum ses portes à toutes et tous, la Biennale espère attirer envrion 300 000 visiteurs cette année. « *Faire du design un objet grand public* » voilà l'ambition affichée d'emblée par Thierry Mandon, le tout nouveau directeur de la Cité du design stéphanoise. Pour y parvenir, les 10 000 m² du site Manufacture seront exploités, avec de nombreuses expositions et rencontres. Sous le commissariat principal de la Franco-américaine Lisa White, les propositions ne manquent pas et forment un « *véritable arc-en-ciel du design* » comme le précise l'intéressée. Elle proposera d'ailleurs l'expo *Systems, not Stuff* (dans le bâtiment H nord) comprenant notamment *Color Spectrum*, une installation unique en son genre où le visiteur peut découvrir la palette d'usage des couleurs. Cette exposition proposera à travers les différents espaces proposés (cinq en tout), de s'immerger dans le questionnement de l'action de l'humain sur son environnement à travers les systèmes de production, de fabrication ou de distribution. Parallèlement, le H nord accueillera également deux projets expérimentaux de l'artiste britannique Alexandra Daisy Ginsberg. Ces travaux, regroupés dans *The Past and The Future are Present*, traitent du passé et des possibles futurs de la végétation. Tout cela en prenant fatalement en compte notre impact environnemental.

JOHN MAEDA EN SPECIAL GUEST

Autre tour de force de Lisa White, la venue d'un des pionniers du design numérique : l'Américain John Maeda. Ce dernier aura carte blanche pour présenter son univers dans *Design in Tech*. Au programme, forcément beaucoup de design computationnel – c'est-à-dire touchant à la conception par ordinateur ou par des dispositifs calculatoires, impliquant donc des datas, des logiciels, du *hardware*... À noter que le designer américain est en résidence à Saint-Étienne jusqu'à fin mars pour diriger un programme de recherche sur la conception, l'expérimentation et l'analyse de nouvelles voies d'apprentissage de conception par ordinateur avec des demandeurs d'emploi. Compte rendu lors d'une conférence le jeudi 21 mars, en direct depuis Saint-Étienne, où il présentera son rapport *Design in Tech 2019*.

LA CHINE AU CŒUR DE LA BIENNALE

Si les États-Unis seront bien représentés pour la Biennale 2019, la Chine ne sera pas en reste avec une grande exposition baptisée *Équi-libre*, qui prendra place dans l'aile sud des bâtiments H. Sous le commissariat de Fan Zhe (directeur du Centre d'art contemporain sino-français), cette proposition reviendra sur le design chinois depuis 1977 jusqu'aux projections futures avec les présentations de quatre villes chinoises du réseau des villes créatives Unesco design dont Saint-Étienne fait partie. « *Ce sera la première fois qu'une exposition de niveau mondial traitera du design chinois* » explique Fan Zhe. Encore une exclu stéphanoise donc...

LES ÉTUDIANTS TOUJOURS BIEN PRÉSENTS

Enfin, l'École supérieure d'art et de design de Saint-Étienne qui était, à travers son directeur Jacques Bonnaval, à l'origine la Biennale, n'est pas oubliée de la programmation. Avec notamment l'exposition *Stefania*, une ville recréée de toute pièce et qui vivra au rythme d'un jour = une année, les étudiants auront une bonne place dans l'itinéraire de visite. Une juste proposition qui finira de marquer cette édition de la Biennale qui marque ses 20 ans. Déjà...

Lisa White, commissaire principale de la Biennale design 2019 et Thierry Mandon, nouveau directeur de la Cité du design

© NB

LE PETIT BULLETIN
Le Petit Bulletin est un journal du groupe UNAGI
Édition de Saint-Etienne
SARL de presse au capital de 5000 €
N° SIRET : 750 119 448 000 17 RCS
Saint-Étienne - APE 5813Z
3 rue de la Résistance - 42000 Saint-Étienne
Tél. : 04 77 53 49 30 | Fax : 09 55 35 28 60
www.petit-bulletin.fr/Saint-Étienne

TIRAGE MOYEN 30 000 exemplaires
IMPRESSION Rotimpress

RETROUVEZ-NOUS SUR
fb.com/petitbulletinsaintetienne
twitter.com/petitbulletin
youtube.com/lepetitbulletin

ENVOYEZ-NOUS VOS PROGRAMMES
Par mail à agenda-Saint-Étienne@petit-bulletin.fr, courrier ou formulaire en ligne (disponible sur www.petit-bulletin.fr/Saint-Étienne) avant le 20 du mois précédent la parution.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Baptiste Rollet
RÉDACTEUR EN CHEF Nicolas Bros
ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO
Monique Bonnefond, Stéphane Duchêne, Alain Koenig, Vincent Raymond, Cerise Rochet, Niko Rodamel
ASSISTANTE DE DIRECTION Patricia Brustel
CONCEPTION MAQUETTE Morgan Castillo
MAQUETTISTE/INFOGRAPHISTE Véro Martin
WEBMASTER Gary Ka
DÉVELOPPEMENT WEB Frédéric Gechter
PÔLE VIDÉO Ophélie Gimbert

FESTIVAL HUMOUR

BURLESQUEMENT VÔTRE

Suivie tous les jours par des milliers d'auditeurs pour son émission sur France Inter, l'équipe de Par Jupiter sera cette année l'une des têtes d'affiche du festival des Arts Burlesques. Rencontre avec Alex Vizorek, chroniqueur acerbe et chef d'orchestre de ce plateau hors-du-commun.

PAR CERISE ROCHET

Toute l'équipe de *Par Jupiter* autour d'Alex Vizorek : Charline Vanhoenacker, Thomas VDB, Juliette Arnaud, Isabelle Sorente, Roukiata Ouedraogo, Thomas Bidegain, Guillaume Meurice, Pablo Mira, Thomas Croisière, Djubaka, Hippolyte Girardot, Mélanie Bauer et Clara Dupont-Monod

© Radio France / Christophe Abramowitz

Alex, parlez-nous un peu de ce *Jupiter Show*…
Il s'agit d'un spectacle conçu uniquement pour le festival : on le sort une fois et on le remballe. Les organisateurs m'ont contacté, et m'ont donné une sorte de carte blanche, que j'ai bien sûr tout de suite accepté. Je me suis dit qu'il serait sympa de faire participer les humoristes qui sont présents dans l'émission, et puis, une chose en entraînant une autre, j'ai pensé que les comédiens qui collaborent avec nous pourraient vouloir se frotter à l'exercice. J'ai fini par envoyer un mail à tout le monde… Et résultat des courses, ils ont tous accepté, même ceux qui ne sont pas habitués à la scène. Ça fait tout de même 16 personnes !

Justement, à quoi cela va-t-il ressembler ? Parce que ça fait un paquet de monde tout ça…
Au final, ce sera une succession de mini cartes-blanches, animées par Charline, Guillaume [respectivement Vanhoenacker et Meurice, ndlr] et moi. Dans la construction, on essaie d'alterner les passages de seul-en-scène et les sketches à plusieurs. Ça avance bien, je crois que les spectateurs qui aiment l'émission vont en retrouver l'esprit.

Comment expliquez-vous que ce spectacle ait été complet aussi vite ?
Les gens sont inconscients enfin ! Ils prennent des places pour un spectacle qui n'existe même pas ! Plus sérieusement, j'entends souvent des auditeurs me dire « *j'aime bien cette émission parce qu'on a l'impression d'être à table avec vous* ». Peut-être que c'est ça qui leur a donné envie d'aller voir le spectacle : le fait que l'on puisse être tous ensemble, dans une sorte de moment de partage.

> « Être à la radio, c'est un travail d'écriture formidable et cela permet d'être exposé, tous les jours. »

Pour parler un peu de vous… Vous êtes aujourd'hui un humoriste "mainstream". Pourtant, il me semble qu'il y a de cela quelques années, vous suiviez les cours d'une grande école de commerce. Comment on passe d'un truc super chiant à un truc super drôle ?
Vous et moi, on trouve ça chiant oui… Mais des tas de gens adorent les chiffres et la finance ! En école de commerce, je réussissais plutôt bien, parce que je n'étais pas un mauvais bougre, et que je travaillais beaucoup. J'étais donc récompensé de mes efforts, en quelque sorte. Malgré ça, j'ai réalisé que je n'étais pas du tout à ma place. J'ai donc intégré le cours Florent, et je dois dire que cela a été plus dur à vivre, parce que malheureusement, la vie d'artiste récompense moins ! Mais je m'en sors plutôt bien, au final, malgré ces années d'errance.

On a le sentiment qu'aujourd'hui, la chronique radio pour l'humoriste, c'est un peu LE truc tendance. Vous confirmez, vous qui êtes à la radio tous les jours mais qui tournez avec le même spectacle depuis près de dix ans ?
Le prochain spectacle arrivera en 2020 ! En fait, je crois à une complémentarité des deux. Être à la radio, c'est un travail d'écriture formidable et cela permet d'être exposé, tous les jours. Après effectivement, je suis assez content de mon spectacle, qui est très abouti. Et puis, les salles sont pleines, cela veut donc dire que le public n'est pas lassé…

> « Je ne crois pas qu'on vive l'âge d'or de l'humour d'actu. Dans ce domaine, les Guignols étaient beaucoup plus forts je pense. »

Ces dernières années, on a un peu l'impression de vivre l'âge d'or de l'humour d'actualité. Pourquoi donc, à votre avis ?
Je ne sais pas, l'humour est un peu le miroir de notre société, c'est une sorte de refuge… Mais je ne crois pas qu'on vive l'âge d'or de l'humour d'actu. Dans ce domaine, les Guignols étaient beaucoup plus forts je pense. Ils ont quand même fait élire Chirac !

À l'époque des Guignols, ils étaient seuls. Aujourd'hui, on compte pléthore d'humoristes d'actu…
Nous sommes plus nombreux, mais tout ceci est plus disparate. Ce que je veux dire, c'est que nous sommes davantage des fous du roi que des faiseurs d'opinions. Nous sommes là pour désacraliser le pouvoir, d'une certaine manière. Et puis, tous autant que nous sommes, nous nous aimons tous beaucoup. Nous voyons nos spectacles respectifs, il y a une bonne ambiance entre nous, une sorte d'émulation.

JUPITER SHOW
mardi 22 février à 21 heures au Centre de Congrès dans le cadre du festival des Arts Burlesques

FOCUS SUR 4 SPECTACLES

© Romain Etienne

DU BOUT DES LÈVRES

Virtuose en queue-de-pie, Fred Radix siffle la musique classique et l'envoie ainsi dans une autre dimension. En interprétant du bout des lèvres les Mozart, Bizet, Schubert, ou encore Satie, il embarque les spectateurs pour un moment musical plein de poésie. Non dénué d'humour, le doux-dingue sans orchestre se débrouille toujours pour en trouver un, mettant sans vergogne le public à contribution !

Le Siffleur par Fred Radix, le 24 février à 17 h à la salle Jeanne-d'Arc à Saint-Étienne

© DR

J'TE DÉRANGE PAS ?

Il égratigne à tour de bras, faisant de lui-même sa principale cible. Il transforme le pathos en éclat de rire, quitte à appuyer le trait de la caricature. Comédien et réalisateur aujourd'hui accompli, Fabrice Eboué n'oublie jamais la scène, d'où il livre ses confidences. Son nouveau spectacle, *Plus rien à perdre*, annonce le début de la récréation. Préparez vos K-Way, ça risque d'éclabousser.

Plus rien à perdre, par Fabrice Eboué, le 24 février à 20 h au Centre de Congrès de Saint-Étienne

© Laura Gili

FÉROCE

Aymeric Lompret, c'est le genre de type qui arrive sur scène en faisant la moue, mains dans les poches et épaules tombantes. Pas le style à bomber le torse. Pas besoin. Avec son écriture ciselée et ses textes tranchants, c'est par le verbe que l'humoriste impose sa patte. Décalé, piquant, décapant, Lompret ose rire de tout, quitte à parfois déranger. Balais dans le cul s'abstenir.

Tant pis, par Aymeric Lompret, le 28 février à 20 h au théâtre de l'Université à Saint-Étienne

© DR

BRANCHEZ LES GUITARES

Puisqu'il en faut toujours un pour clôturer le bal, pourquoi ne pas choisir l'un des meilleurs ? Entouré de Julie Bargeton, Matthieu Penchinat, les trompettes de Lyon, Tatiana Djordjevic et Jean-Rémi Chaize, François Rollin devient chef de clan pour une soirée qui propose de découvrir la nouvelle scène rock de l'humour français. Cap sur la distorsion !

Rock & Rollin, le 2 mars à 20h30 au Centre de Congrès de Saint-Étienne

PANORAMA CINÉ

FÉVRIER : AILLEURS, TOUTES !

Un fidèle lecteur (que l'on salue) s'étonnait le mois passé de la surreprésentation du cinéma français dans notre panorama. Hasard ou coïncidence, février bascule dans l'excès inverse…

PAR VINCENT RAYMOND

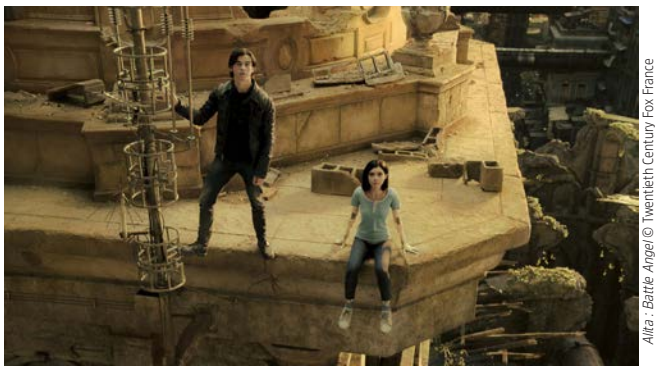
Feignons hypocritement la surprise comme si l'on s'ébaubissait de la floraison annuelle du marronnier à fleurs rouges : les vingt-huit jours de février débordent de films de qualité majoritairement anglo-saxons… pile le mois où Hollywood décerne ses bons points. Si vous savez additionner deux et deux, vous comprenez que les studios font d'une pierre deux coups en calant sur cette période dorée les sorties extra-étasuniennes : campagne pour les Oscars, BAFTA, etc. et promo européenne sont ainsi mutualisées ; en retour les films capitalisent en notoriété sur les citations et/ou distinctions reçues. Résultat : un embouteillage de séquoias occultant, parfois, de jolies forêts. Débroussaillons un peu tout cela, car il n'y a pas que les excellents *La Favorite* et *Vice* dans le mois ! (cf page 5)

AU SUD DE RIO GRANDE

La récente poussée des membres de la trinité mexicaine Iñarritu/Cuarón/del Toro ne doit pas oblitérer leurs compatriotes, actifs depuis au moins autant longtemps qu'eux dans le milieu. Tel le polyvalent Robert Rodriguez, qui signe après *Sin City* une nouvelle adaptation de BD : *Alita : Battle Angel* (13 février), manga futuriste de Yukito Kishiro. On reconnaît dans cette version 2.0 de Pinocchio – où la marionnette serait une cyborg et son Gepetto un traqueur de criminels – l'empreinte du producteur James Cameron : perfection formelle absolue des images, la rigueur du récit, spectaculaire immersif (les courses en motorball ne déchirent pas : elles dévissent), distribution soignée… On tient peut-être un pendant à *Blade Runner*, en moins métaphysique, mais tout aussi plausible dans l'extrapolation technologique et sociale : il y est question d'une implacable frontière séparant les privilégiés de la masse grouillante. Presqu'un mur, mais horizontal…

Plus contemporain, Carlos Reygadas compose un grand film intime aux allures auto-fictionnelles. Dans *Nuestro tiempo* (6 février), le cinéaste campe un poète-ranchero libre de mœurs en théorie mais acceptant mal que sa femme entame une liaison avec un dresseur de chevaux, devenant de ce fait voyeur et piètre manipulateur. Œuvre ample allant au-delà du marivaudage étriqué qu'induirait un décor haussmannien, *Nuestro Tiempo* profite de ses "marges" et notamment de sa longue exposition pour raconter en une fresque subtile, l'universelle (et éternelle) complexité des rapports entre les sexes, à tous les âges de la vie.

Plus au sud encore, l'Argentin Gastón Duprat dépeint "l'amitié chien et chat" entre un peintre passé de mode et son galeriste, lequel ne sachant plus quoi faire pour le remettre en selle. Pétillante comédie policière, *Un coup de maître* (6 février) tourne en ridicule les fats, les spéculateurs et les imbéciles pullulant dans le monde de l'art. Et nous oblige surtout à reconsidérer l'image que l'on se fait des protagonistes. C'est aussi l'un des enseignements du film et sa leçon inaugurale : prendre le temps de contempler une œuvre pour la saisir dans sa globalité. Sa vérité (et ses mensonges) n'apparaissent que dans le temps.



Alita : Battle Angel © Twentieth Century Fox France

UN PEU PLUS À L'EST

Mats Grorud s'est livré à un exercice peu banal dans *Wardi* (27 février) : raconter le destin d'une famille palestinienne vivant dans le camp libanais de Bourj el-Barajneh depuis la Nakba – c'est-à-dire la "catastrophe", lorsque nombre de Palestiniens furent contraints à l'exil en 1948 par la création d'Israël. Un récit au fil des générations en animation, alternant des séquences avec des marionnettes en *stop motion* et d'autres au dessin volontairement naïf. Politique, comme l'était *Valse avec Bachir*, et complémentaire.

Zhangke Jia nous incite à poursuivre le voyage en Extrême-orient en compagnie de l'héroïne de *Les Eternels (Ash is purest white)* (27 février). Se déployant sur une dizaine d'années significatives marquant l'évolution de la Chine (et évoquant au passage sa marotte, la construction du barrage des Trois-Gorges), cette histoire raconte le destin de Quiao, amie d'un caïd de Datong, faisant de la prison à sa place, mais se trouvant rejetée à sa libération : les anciens bandits étant devenus des notables. Quiao, quant à elle, va s'en tenir aux préceptes du milieu… Une leçon d'éthique paradoxale et encensant des truands parce qu'ils sont respectueux d'un code, et vitupérant les opportunistes vendus à un État qui n'a rien perdu de sa terrifiante omnipotence. Pas de doute, on est dépaysé…

PAR LE FOND

Voyageons pour finir au cœur du plus grand continent terrestre : l'Océan, avec *Le Chant du loup* (20 février) d'Antonin Baudry – le scénariste de la BD *Quai d'Orsay*. Thriller de guerre pour temps de tensions multipolaires, ce combat naval entre sous-marins chargés jusqu'à la gueule de têtes pour certaines connues (Omar Sy, Reda Kateb, Mathieu Kassovitz), pour d'autres nucléaires, confirme François Civil parmi les jeunes comédiens avec lesquels il faut impérativement compter. À voir solidement accroché à son fauteuil, les oreilles grandes ouvertes. Claustrophobes s'abstenir.

BOUCHÉES À LA REINE

« LA FAVORITE » : DAMES DE CŒUR, À QUI L'HONNEUR

Deux intrigantes se disputent les faveurs de la cyclothymique Anne d'Angleterre afin d'avoir la mainmise sur le royaume… Une fable historique perverse, où Olivia Colman donne à cette reine sous influence un terrible pathétique et Lánthimos le meilleur de lui-même.

PAR VINCENT RAYMOND

À l'aube du XVIIIe siècle. La Couronne d'Angleterre repose sur la tête d'Anne. Sans héritier malgré dix-sept grossesses, maniaco-dépressive, la souveraine se trouve sous la coupe de Sarah, sa dame de compagnie et amante (par ailleurs épouse de Lord Marlborough, le chef des armées), laquelle en profite pour diriger le royaume par procuration. Lorsque Abigail, cousine désargentée de Sarah arrive à la cour, une lutte pour obtenir les faveurs de la Reine s'engage…

Demandez à Shakespeare, Marlowe, Welles, Frears, Hooper… La royauté britannique constitue, plus que tout autre monarchie, une source inépuisable d'inspiration pour la scène et l'écran. Au-delà de la fascination désuète qu'elle exerce sur son peuple et les peuples du monde, elle forme en dépit des heurts dynastiques une continuité obvie dans l'Histoire anglaise, lui permettant de s'incarner à chaque époque dans l'une de ses figures, fût-elle fantoche. Telle celle d'Anne (1665-1717). Son humeur fragile la fit ductile, favorisant un jeu d'influences féminin inédit que *La Favorite* raconte sans trop trahir l'authenticité des faits, dans ses nuances perfides et perverses.

© Twentieth Century Fox

FEMMES OF THRONES

Il n'est guère étonnant que Lánthimos se soit emparé d'un tel sujet en parfaite résonance avec ses obsessions pour les sociétés autarciques déviantes et les prises de pouvoir vicieuses. Racontant de tortueuses manigances entre couloirs et alcôves du trône, ce film lui permet en outre d'assouvir son penchant pour les distorsions d'images, les optiques anamorphosées et les jeux de pénombre : le cadre exubérant de la cour semi-décadente de l'époque s'y prête davantage que les contextes vaguement contemporains ou dystopiques dont il était coutumier.

Jusqu'à présent singulièrement proche de l'esthétique du cinéma britannique des années 1970 (en particulier de Nicolas Roeg pour *The Lobster* et *Mise à mort du cerf sacré*), Lánthimos se rapproche ici stylistiquement du Kubrick de *Barry Lyndon*, auquel se serait greffée la cinglerie visuelle d'*Orange mécanique*. De quoi emballer les votants de l'Académie des Oscars, qui adorent récompenser les vrais-faux *remakes* célébrant indirectement la gloire passée d'Hollywood (*The Artist*, *La La Land*, etc.) et accessoirement des œuvres à message politique. Son évidente lecture féministe lui confère une dimension supplémentaire, dans ce contexte où la gent masculine n'apparaît globalement que sous une masse emperruquée indistincte et incapable…

LA FAVORITE
de Yórgos Lánthimos (É.-U.-G.-B-Ir., 2h)
avec Olivia Colman, Emma Stone, Rachel Weisz…

BIOPIC

« GRÂCE À DIEU » : LA VOIX EST LIBRE

D'une affaire sordide saignant encore l'actualité de ses blessures, Ozon tire l'un de ses films les plus sobres et justes, explorant la douleur comme le mal sous des jours inattendus. Réalisation au cordeau, interprétation à l'avenant. En compétition à la Berlinale 2019.

PAR VINCENT RAYMOND

© Mars Films

Lyon, années 2010. Fervent chrétien de quarante ans, Alexandre découvre qu'un prêtre ayant abusé de lui lorsqu'il était jeune scout est encore au contact de mineurs. Il saisit donc la hiérarchie épiscopale et Mgr Barbarin afin que le religieux soit écarté. Un long combat contre l'hypocrisie, l'inertie et le secret s'engage, révélant publiquement un scandale moral de plusieurs décennies…

Il faut en général une raison impérieuse pour qu'un cinéaste inscrive à sa filmographie une œuvre résonant avec l'histoire immédiate. Surtout si l'originalité de son style, sa fantaisie naturelle et ses inspirations coutumières ont peu à voir avec la rigueur d'une thématique politique, sociétale ou judiciaire. De même que Guédiguian avait fait abstraction de son cosmos marseillais pour *Le Promeneur du Champ de Mars*, François Ozon pose son bagage onirique pour affronter un comportement pervers non imaginaire dans un film filant comme une évidence dès la première image du trauma à la révélation. A-t-on déjà vu en France pareille écriture scénaristique, à la fois méthodique et limpide, dans l'adaptation d'un fait divers brûlant ? Rarement, pour ne pas dire jamais.

Peu importe pourquoi Ozon s'est lancé dans cette entreprise ; sa réussite est en tout cas patente. Parce que le film, d'une froideur clinique extrême, ne cherche jamais à romancer ni surdramatiser des faits avérés. Sans jeter toute l'Église avec l'eau du baptême, il dévoile des mécaniques obscènes visant à minorer le crime ou nier les victimes, et montre l'édification d'une résilience grâce à plusieurs voix se succédant. Alexandre, François, Emmanuel… trois évangiles dont les messages se complètent jusqu'à la vérité. Une approche on ne peut plus chrétienne, non ?

PROCÈS DUR

La tentative désespérée – désespérante d'un certain point de vue – des défenseurs du père Preynat, assignant en référé le cinéaste afin d'obtenir le report de la sortie du film au motif qu'il « *portait atteinte à la présomption d'innocence de personnes (…) pas encore jugées* », laisse songeur. François Ozon ne peut en effet guère être taxé de diffamation lorsque ses protagonistes font, par exemple, état de lettres dans lesquelles le père Preynat confesse ses actes pédophiles et demande pardon à ses victimes : Ozon se borne à citer des pièces du dossier, à recouper des sources et des témoignages notoires – grâce à la presse, et surtout au courageux travail abattu par l'association des victimes, La Parole libérée. Maîtres rhéteurs, sensibles au moindre atome du discours et aptes à relever ce qui contreviendrait à la loi, les avocats peuvent aussi entendre lorsqu'une parole heurte la morale – comme quand Philippe Barbarin évoquant l'affaire, avait lâché : « *la majorité des faits, grâce à Dieu, sont prescrits* ». Et si leur conscience les avait incités à lancer cette procédure pour produire un effet Streisand ? Il n'est pas défendu de croire…

GRÂCE À DIEU
de François Ozon (Fr., 2h17) avec Melvil Poupaud, Denis Ménochet, Swann Arlaud…

BIOPIC POP

« VICE » : AU CŒUR DU ~~POURRI~~ POUVOIR

En général, la fonction crée l'organe. Parfois, une disposition crée la fonction. Comme pour l'ancien vice-président des États-Unis Dick Cheney, aux prérogatives sculptées par des années de coulisses et de coups bas, racontées ici sur un mode ludique. Brillant et glaçant.

PAR VINCENT RAYMOND

Le fabuleux destin d'un soûlard bagarreur troquant, après une cuite de trop et les admonestations de son épouse, sa vie de patachon pour la politique. D'abord petite main dans l'administration Nixon, l'insatiable faucon parviendra à devenir le plus puissant des vice-présidents étasuniens…

Reconnaissons à Hollywood ce talent que bien des alchimistes des temps anciens envieraient : transformer la pire merde en or. Ou comment rendre attractive, à la limite du grand spectacle ludique, l'existence d'un individu guidé par son intérêt personnel et son goût pour la manipulation occulte. C'est que Dick Cheney n'est pas n'importe qui : un type capable d'envoyer (sans retour) des bidasses à l'autre bout du monde lutter contre des menaces imaginaires histoire d'offrir des concessions pétrolières à ses amis, de tordre la constitution à son profit, de déstabiliser durablement le globe peut rivaliser avec n'importe quel villain de franchise. Il est même étonnant que McKay parvienne à trouver une lueur d'humanité à ce Républicain pur mazout : en l'occurrence son renoncement à la primaire afin d'épargner sa fille lesbienne d'un déferlement médiatique hostile venant de ses adversaires conservateurs.

© Universum Films

TROP DE LA BALE

S'auto-zappant continûment, ironisant sur son sujet, cette biographie volontiers incorrecte dans l'approche – elle affiche d'entrée son irrévérence et les éventuelles approximations (« *et pourtant on a bossé, bordel* ») – se révèle tout à fait respectueuse des faits et des pratiques de gougnafiers dont tout cette clique, de Cheney à Rumsfeld, est comptable. Apprentis-sorciers de la constitution, malaxant les institutions dans le sens de leurs intérêts, puis gouvernant par procuration à la place d'un "béni-oui-oui" trop content de s'affirmer contre son géniteur (lui-même ancien président), cette épouvantable séquence historique s'avère une farce tragique, pouvant donc être traitée comme une comédie dramatique. Au reste, ne constitue-t-elle pas les prolégomènes du cirque actuel dont le prince est un clown ?

Caméléon de service, Christian Bale retrouve McKay (comme d'ailleurs la quasi intégralité de la distribution de *The Big Short*) pour habiter ce personnage peu loquace mais d'une certaine manière plus dangereux que celui d'*American Psycho*. Dire qu'il est excellent tient de l'euphémisme. Hélas pour lui, comme toujours, il risque d'être vice-oscarisé…

VICE
de Adam McKay (É.-U., 2h12) avec Christian Bale, Amy Adams, Steve Carell…

MUSÉE

SUR UNE BONNE SÉRIE

Jusqu'au 26 mai prochain, l'expo *Mine en séries* au musée de la Mine aborde l'aspect sériel dans le labeur sous-terrain et les constructions s'y rapportant. Cette présentation « couteau suisse » propose notamment 12 imposants portraits signés Pierre Gonnord, des images du couple Decher ainsi qu'une belle collection de lampes de mineurs.

PAR NICOLAS BROS

« *Une série est-elle la somme d'objets identiques ?* » C'est à cette question que nous invite à réfléchir *Mine en séries*, l'exposition actuellement présentée au Parc-musée de la Mine. Ce sont cinq types d'objets correspondant à cinq différentes séries disposées dans cinq espaces qui sont ainsi soumis à notre curiosité. Les plus imposants, et donc ceux qui captent l'attention d'emblée, ce sont les 12 portraits néo-classiques de mineurs tirés du projet *Tierra de Nadie* de Pierre Gonnord. Spécialisé dans la photo de "marginaux" – punks, gitans… – le photographe français, installé à Madrid, a capté ici les visages de gueules noires espagnoles, dans les Asturies en 2009. « *Ces clichés dramatisent d'un côté mais montrent également la dignité de ces travailleurs,* explique Guillaume Balaÿ, chargé de médiation. *On ne peut également s'empêcher de penser à Velasquez ou à Caravage, notamment dans le travail sur le clair-obscur.* » Mais au-delà de cet aspect pictural fort, ces clichés possèdent également une résonance inédite dans l'actualité avec la fermeture définitive des mines des Asturies à la fin de l'année 2018…

ARMANDO 2009 © Pierre Gonnord

SCIENCE, LUMIÈRE ET HABITAT

Ces imposants portraits font face à une autre série, tout aussi passionnante, à savoir les images de chevalement collectées par le couple Bernd et Hilla Becher. Géométriques et minutieuses, ces successions de clichés en noir et blanc montrent l'étendu de la diversité industrielle et artistique de ces constructions symboliques des puits de mine. C'est également face à une forme de succession quasi millimétrée et scientifique que l'on se trouve dans le troisième espace de l'expo traitant des cités minières avec maquettes et photos à l'appui. En poussant plus loin, c'est une succession de 17 lampes de mineurs qui s'offrent aux yeux des visiteurs. On se retrouve dans un cabinet de curiosités, plongé dans l'obscurité, où l'on distingue les détails de ces objets emblématiques à l'aide d'autres lampes. Tout se niche dans le détail… Mais aussi au creux des fossiles proposés en vitrine et des dessins de François Cyrille Grand'Eury, nous replongeant en plein étage géologique stéphanien (de 303,9 à 299 millions d'années). Un joli moyen de découvrir la flore houillère présente à l'époque dans la région stéphanoise.

MINE EN SÉRIES
jusqu'au 26 mai au Puits Couriot / Parc-musée de la Mine + ateliers arts plastiques régulièrement (cf agenda)

ART CONTEMPORAIN

SOUS LA SERRE, ACTE 4

Le plasticien Loïc-Yukito Nakamura ouvre la quatrième saison de la Serre, amorçant une nouvelle série d'expositions d'art contemporain qui fait la part belle aux artistes émergents issus du foisonnant vivier artistique régional.

PAR NIKO RODAMEL

À raison de six expositions annuelles de cinq semaines chacune sur le site de l'ancienne école des beaux-arts, la ville de Saint-Étienne a fait de la Serre, depuis janvier 2016, un espace d'exposition spécifiquement tourné vers l'émergence artistique. Traduisant une volonté affirmée d'apporter aide matérielle et soutien logistique à de jeunes plasticiens en voie de professionnalisation, une bourse de trois mille euros est attribuée à chaque artiste sélectionné pour la production d'une exposition personnelle. Mettant l'accent sur l'innovation et l'expérimentation, la programmation à venir s'annonce très prometteuse. Sont attendus les accrochages de Simon Feydieu (avril) et de Léa Bouttier (mai-juin), les sculptures d'Audrey Galais (juillet) et les œuvres de Laurent Da Sylva (septembre-octobre), avant d'accueillir le prochain lauréat du prix Moly-Sabata/Ville de Saint-Étienne.

Loïc-Yukito Nakamura (vue d'exposition) © Niko Rodamel

NIPPON NI MAUVAIS

Néo-stéphanois d'origine nipponne, Loïc-Yukito Nakamura ouvre le bal 2019 avec une installation très personnelle, *Résonances d'une marge intérieure*. Titulaire d'un Diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) obtenu en 2017 à l'École supérieure d'art et design Saint-Étienne, le jeune artiste était l'année suivante l'un des deux lauréats du Prix Golden Parachute. Dans le vaste espace de la Serre, Nakamura explore la mémoire résiduelle du trait sur la surface rugueuse des supports. Entre équilibre précaire et tension sous-jacente, il est donc question de trace, ténue et fragile, celle qui nous échappe, que l'on discerne à peine, qui apparaît ou disparaît dans le brouillard épais de la perception. Un espace audiovisuel bâti avec le concours du vidéaste Guillaume Sbaïz et du musicien Damien Manet vient compléter une série de tableaux très épurée. Avec cette sobriété assumée et une grande économie de moyens, l'ensemble de l'exposition interroge au final notre propre résonance intérieure.

RÉSONANCES D'UNE MARGE INTÉRIEURE
de Loïc-Yukito Nakamura, jusqu'au 2 mars, La Serre

MUSÉES

PUITS COURIOT PARC-MUSÉE DE LA MINE
3 boulevard Maréchal Franchet d'Esperey, Saint-Étienne (04 77 43 83 23)

VISITE GUIDÉE MINE EN SÉRIES
Dim 17 fév et dim 3 mars à 11h ; 5,50€

MINE EN SÉRIES
Photos, maquettes, lampes, fossiles…
Jusqu'au 26 mai, Tlj de 9h à 12h30 et de 14h/18h sauf les lun matin
+ ARTICLE CI-DESSUS

ESPACE ARCHÉOLOGIQUE FOREZ-JAREZ
4 bis rue André Malraux, Saint-Étienne (04 77 47 23 14)

LA BICYCLETTE TÉMOIN DE L'HISTOIRE
Expo pour le bicentenaire de la Draisienne
Jusqu'au 28 fév, mer 16h/18h et sam 14h/18h ; 3€

MUSÉE D'ART ET D'INDUSTRIE
2 place Louis-Comte, Saint-Étienne (04 77 49 73 00)

REGARDS SUR LES COLLECTIONS : PARCOURS DESIGN
Parcours design : Visite aux racines du design à travers les trois collections du musée : armes, cycles, rubans.
Sam 9 fév et sam 9 mars à 16h15 ; 5€/7€

LES PROJECTIONS DU SAMEDI
"Les enrubannées : haute couture, hommage au ruban" & "On les appelait 'les Manufrance'"
Jusqu'au 30 mars, Tous les sam de 14h à 17h / accessibles dans le cadre de la visite libre du musée

MUSÉE JEAN-BAPTISTE D'ALLARD DE MONTBRISON
13 boulevard de la Préfecture , Montbrison (04 77 96 39 15)

FEMMES AU TOURNANT DU SIÈCLE
"Albert Bréauté (1853-1941) et ses contemporains"
Du 9 fév au 1er mai, 14h/18h (sauf les mardis) ; 4€

MAISON DE LA CULTURE LE CORBUSIER
Rue Saint-Just Malmont, Firminy (04 77 39 28 18)

SITE LE CORBUSIER
Maison de la Culture + Stade + Unité d'Habitation + Église Saint-Pierre
Jusqu'au 31 août, lun au dim 10h/12h30 et 13h30/18h, sf mar / de nov à fev, ouv du ven au dim; plus d'infos au 04 77 61 08 72

MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN DE SAINT-ÉTIENNE MÉTROPOLE
Rue Fernand Léger, Saint-Priest-en-Jarez (04 77 79 52 41)

DAMIEN DEROUBAIX + MYRIAM MIHINDOU
Rencontre avec l'artiste et performance de Myriam Mihindou
Mer 13 fév à 19h ; 6€/10€

DE MONET À SOULAGES : CHEMINS DE LA MODERNITÉ (1800-1980)
Après une année passée en Chine à combler près d'un million de visiteurs, une cinquantaine de chefs-d'œuvre de la collection du MAMC+ rentre au bercail pile-poil pour clôturer la programmation fleuve de son trentième anniversaire.
Jusqu'au 17 fév

MAXIME DUVEAU
"RingoleV.io Cosmique"
Jusqu'au 24 fév 19, Ouvert tous les jours de 10 h à 18 h sauf les mardis
+ ARTICLE CI-CONTRE

DAMIEN DEROUBAIX
"HEADBANGERS BALL"
Jusqu'au 24 fév, Ouvert tous les jours de 10 h à 18 h sauf les mardis

DESIGN ET MERVEILLEUX
"De la nature de l'ornement"
Jusqu'au 21 avril 19, tlj sauf mar 10h à 18h

VINGT-QUATRE HEURES DE LA VIE D'UNE FEMME
Jusqu'au 22 sept, Tlj sauf mar 10h/18h

MAISON DU PATRIMOINE ET DE LA MESURE
Rue du Stade - Parc public, La Talaudière (04 77 01 06 63)

1918, LA PAIX RETROUVÉE
Jusqu'au 1er mai, jeu et ven 14h/18h

GALERIES

VALÉRIE DE MERBITZ
Artiste plasticienne
GALERIE RÊVES D'AILLEURS
29 rue Paul Bert, Saint-Étienne (06 79 68 57 39)
Jusqu'au 9 fév, du mer au sam 14h/18h ; entrée libre

MIREILLE FAURE & JACQUELINE BLANCHET
"Souris rencontrées au hasard de la vie et Sardines mises en boîte…", peinture
ESPACE ARSÈNE
Place du Château, Saint-Paul-en-Cornillon
Jusqu'au 17 fév, sam et dim 14h30/18h ; entrée libre

PRINCESSES EN MORCEAUX
Catherine Grangier/Catherine Cayuela
GALERIE UNE IMAGE…
14 rue Honoré de Balzac, Saint-Étienne
Jusqu'au 23 fév, ouvert les ven, sam et dim de 15h à 19h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN

HÔTEL CALIFORNIA

PAR NIKO RODAMEL

À l'occasion de sa toute première exposition au MAMC+, Maxime Duveau dévoile un univers singulier en noir et blanc, à la croisée de la photographie et du dessin. Le dessinateur emploie indifféremment le fusain, le tampon à encre de Chine et la sérigraphie, jouant avec l'altération des images répétées, grattant ou froissant le papier pour faire jouer la matière et ses textures. Dans un long travelling façon polar, il nous embarque sur les avenues des grandes cités californiennes que l'on redécouvre à travers son regard, comme autant de décors curieusement inhabités. C'est lors d'un séjour sur la côte ouest des USA, photographiant tous azimuts son pèlerinage sur les terres du rock des sixties, que Duveau s'est constitué une banque d'images à partir de laquelle il travaille depuis près de quatre ans. L'artiste cite volontiers les Beach Boys, Frank Zappa ou Jim Morrison et l'on retrouve dans l'exposition des clins d'œil au groupe Jefferson Airplane comme au guitariste Johnny Ramone. Une année de travail aura été nécessaire pour préparer cette exposition qui ne présente que des œuvres inédites.

© Maxime Duveau

RINGOLEV.IO COSMIQUE
de Maxime Duveau, jusqu'au 24 février, Musée d'art moderne et contemporain

COUP D'ŒIL EXPO

FEMMES EN SCÈNE

C'est lors de ses études aux beaux-arts de Tourcoing que Laurence Verrier a découvert son sujet, l'humain, ainsi que son médium de prédilection, la photographie. Travaillant principalement auprès des femmes de tous âges, la photographe capte la part indicible de l'être, laissant le corps raconter la personne qui l'habite. À travers la série protéiforme *Les tribulations de Géraldine* qu'elle développe depuis plusieurs années, l'artiste met en scène la comédienne et danseuse Géraldine Berger dans des scénarios décalés, à la croisée de la réalité ordinaire et d'un monde intérieur onirique. À travers l'image fixe, la vidéo et toute une collection d'objets, les deux artistes rendent ainsi hommage à cette faculté qu'ont les femmes de vivre deux réalités dans le même temps. Une installation à découvrir durant tout le mois de février à la MJC de Rive-de-Gier. Le vendredi 8 février, à 15h et 20h30 au théâtre Couzon, Laurence Verrier donnera également, avec Isabelle Almeras-Heyraud, une représentation du spectacle *Attention, une femme créative peut en cacher une autre.* NR

© *Le portrait de Gabrielle* © Laurence Verrier

Les Tribulations de Géraldine de Laurence Verrier, à la MJC de Rive-de-Gier, tout le mois de février

VINCENT CHAMBON ALIAS DUST
"Spiritus"
GALERIE RÊVES D'AILLEURS
29 rue Paul Bert, Saint-Étienne (06 79 68 57 39)
Du 14 fév au 2 mars, mer au sam 14h/18h ; entrée libre

VALENTIN TISSOT
"De l'autre côté du monde...", photographies
GALERIE MINES D'ART
14 rue Sainte Catherine, Saint-Étienne (04 77 33 00 04)
Du 9 fév au 9 mars, mar 16h/20h, mer 14h/16h, ven 15h/19h / sauf férié / présence de l'artiste sam 15h/18h / vern. 09/02 à 17h ; entrée libre

CENTRES D'ART

COLLECTIF COMBINAISONS
"Silence(s)"; exposition collective
SALLE DES CIMAISES
15 ter rue Henri Gonnard, Saint-Étienne
Jusqu'au 16 fév, ven 15h/19h, sam 12h/20h et dim 12h/18h : performances les sam à 18h; vern. 18/01 à 18h30

CATHERINE BERNARD + MAXIME PRONCHÉRY
NOUVEL ESPACE CULTUREL (NEC)
9 rue Claudius Cottier, Saint-Priest-en-Jarez (04 77 74 41 81)
Jusqu'au 22 fév

SARAH CLERVAL
"Se réchauffer à d'autres soleils", sculptures, dessins, installations
LES LIMBES - ESPACE ARTS PLASTIQUES
7 rue Henri Barbusse, Saint-Étienne (06 89 68 66 58)
Du 8 fév au 2 mars, mer au ven 15h/18h30 & sam 14h/18h ; entrée libre

LOÏC-YUKITO NAKAMURA
"Résonances d'une marge intérieure" en collaboration avec Damien Manet et Guillaume Sbaïz
LA SERRE
15 rue Henri Gonnard, Saint-Étienne (04 77 48 76 29)
Jusqu'au 2 mars, jeu au sam 15h/19h ;
+ ARTICLE CI-CONTRE

MICHEL PAUZE
NOUVEL ESPACE CULTUREL (NEC)
9 rue Claudius Cottier, Saint-Priest-en-Jarez (04 77 74 41 81)
Du 4 mars au 1er avril

BIBLIOTHÈQUES

JOSIANE KUBICKI
"Peintre villardaire", peintures

© DR

MÉDIATHÈQUE DE VILLARS
1 montée de la Feuilletière, Villars (04 77 93 84 34)
Jusqu'au 23 fév ; entrée libre

DANIEL KREMER
"P.E. palimpseste existentiel", peintures
MÉDIATHÈQUE DE VILLARS
1 montée de la Feuilletière, Villars (04 77 93 84 34)
Du 5 au 23 mars ; entrée libre

SANDRA SANSEVERINO
"La noche oscura", dessins-peintures
MÉDIATHÈQUE JULES VERNE DE LA RICAMARIE
Place Raspail, La Ricamarie (04 77 57 66 04)
Du 15 fév au 30 mars ; entrée libre

ARNAUD RODAMEL
"Regards croisés à Manhattan", exposition photos
MÉDIATHÈQUE LOIRE FOREZ À MONTBRISON
Jusqu'au 15 mars
MÉDIATHÈQUE DE L'HORME
Cours Marin, L'Horme (04 77 19 18 24)
Du 16 mars au 30 avril
+ ARTICLE CI-DESSOUS

AUTRES LIEUX

VI(H)ES
ESPACE INFO JEUNES
6 rue de la Résistance, Saint-Étienne (04 77 48 77 48)
Jusqu'au 7 fév ; entrée libre

JUST
LE MUR
Rue du Frère Maras, Saint-Étienne
Jusqu'au 1er mars ; entrée libre

HENRI GUÉRIN
"LUMIERE(S) - Patience de la main"
ÉGLISE SAINT-PIERRE DE FIRMINY VERT
Site de Le Corbusier - Rue des Noyers, Firminy
Jusqu'au 3 mars

HENRI GUÉRIN
"LUMIERE(S) - Paysages, notre berceau"
CHARTREUSE DE SAINTE-CROIX-EN-JAREZ
Le Bourg, Sainte-Croix-en-Jarez (04 77 20 20 81)
Jusqu'au 3 mars

LOUIS MOLLE
"Warff !"
CHOK THÉÂTRE
24 rue Bernard Palissy, Saint-Étienne (04 77 25 39 32)
Jusqu'au 15 mars

JAN KOLATA
LE MUR
Rue du Frère Maras, Saint-Étienne
Du 1er mars au 5 avril ; entrée libre

GENJO SELWA
"Mémoires d'Exil", tableaux, aquarelles et acryliques
CENTRE CULTUREL DE GOUTELAS
Château de Goutelas, Marcoux (04 77 97 35 42)
Jusqu'au 25 avril, 9h30/17h30 ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES ET DES ARTICLES SUR PETIT-BULLETIN.FR

PHOTOS

SUR LES TRACES DE PAUL AUSTER

PAR NICOLAS BROS

Capturer New York et en particulier Manhattan n'est pas chose aisée. Le photographe ligérien Arnaud Rodamel s'est frotté à cette problématique alors qu'il se lance dans un voyage vers la "Grosse Pomme" en octobre 2013. « *Comment photographier l'un des quartiers les plus célèbres du monde ? [...] Que pouvais-je apporter de nouveau à ce qui avait déjà été fait notamment par des artistes beaucoup plus talentueux que moi* ? » s'inquiète-t-il en préparant son périple, lui qui s'avère plus habitué au Mali ou au Burkina Faso, ses terrains de jeux photographiques favoris. C'est en plongeant dans ses souvenirs littéraires qu'Arnaud Rodamel trouve l'angle qu'il décide d'emprunter pour ramener ses clichés de Manhattan. Il décide de suivre l'itinéraire parcouru par Quinn, le personnage du tome 1 : *La cité de verre* de la trilogie new-yorkaise de Paul Auster dans les méandres du quartier le plus vivant du globe. En s'imposant la contrainte technique de n'utiliser que des focales entre 35 mm et 50 mm « *pour restituer au mieux l'angle du champ de vision humain* », Arnaud Rodamel a réalisé 47 photos en noir et blanc, chargées d'humanité(s) et concentrant toute l'énergie de cette zone unique. Le résultat est visible aux médiathèques de Montbrison et de L'Horme en mars et avril.

© Arnaud Rodamel

REGARDS CROISÉS À MANHATTAN

d'Arnaud Rodamel
- jusqu'au 15 mars à la médiathèque Loire Forez à Montbrison
- du 16 mars au 26 avril à la médiathèque de L'Horme + soirée cabaret lecture La cité de verre de Paul Auster le 10 avril à 19h par la Cie Emoi en présence du photographe

THÉÂTRE

#BALANCETONVIEUXPORC

Avec son *École des Femmes*, Stéphane Braunschweig envoie valser les codes du théâtre classique, rappelant à quel point Molière est sans nul doute un génie intemporel.

PAR CERISE ROCHET

« *Le petit chat est mort* ». Il est mort, mais est-ce bien là le plus grave pour la jeune Agnès ? Certainement non. Enfermée au couvent à l'âge de quatre ans par le vieil Arnolphe qui projette de l'épouser, elle est depuis lors élevée à l'écart du monde, éduquée selon les préceptes du vieux bougre « *pour la rendre idiote autant qu'il se pourrait* ». Devenue jeune femme, ignorant qu'elle est sur le point d'être unie à celui qu'elle considère comme un père, Agnès s'entiche d'Horace, volage, frivole et un brin idiot. Incestueux ? Grotesque ? Inquiétant, terrible, soutiendrait-on s'il ne s'agissait pas d'une fable imaginée par Molière il y a plus de trois siècles.

MISE EN SCÈNE RÉSOLUMENT MODERNE

Mais que dire de cette pièce, à l'aune de la lutte nouvelle pour les droits des femmes ? Que dire également de la mise en scène résolument moderne, imaginée par Stéphane Braunschweig, à qui l'on doit déjà d'excellents *Tartuffe* et *Misanthrope* ? Que l'une et l'autre rivalisent de justesse, voire d'intelligence. Qu'elles plongent le spectateur dans une fiction qui pourrait ne pas en être une. Qu'elles cachent sous des traits comiques des tragédies intimes, celle de la demoiselle manipulée comme celle du vieux cochon, qui vit la trouille au ventre, paralysé à l'idée d'être un jour trompé et ainsi poussé à se prémunir de tout le mal qu'une femme pourrait éventuellement lui faire, si jamais elle avait ne serait-ce qu'une once « d'esprit ».

© Elizabeth Carreccio

Ainsi chez Braunschweig, joue-t-on Molière en costume cravate. Chez Braunschweig, c'est debout sur un vélo elliptique, qu'Arnolphe conte ses mésaventures à son ami. Chez Braunschweig, le théâtre classique se mue, tombant presque dans l'oubli au profit d'une pièce résolument contemporaine. Pour incarner le mâle ridicule, le metteur en scène, aussi peu original que bien inspiré, choisit une nouvelle fois un Claude Duparfait irrésistiblement drôle, étincelant, troublant, avec qui il collabore depuis plus de 25 ans. Alors finalement que dire ? Peut-être que s'il n'est plus grand chef-d'œuvre que celui qui brille par sa dimension visionnaire, *L'Ecole des Femmes* pourrait bien choper la Palme. Ou même, allons-y carrément, le Molière.

L'ECOLE DES FEMMES
du 6 au 8 mars à 20 h et le 9 à 17 h à la Comédie de Saint-Étienne

DANSE

COUPS DE RAIN

Quinze ans après sa création, le spectacle d'Anne Teresa De Keersmaeker, *Rain*, entré au répertoire de l'Opéra de Paris en 2011, reste époustouflant. La preuve le 15 février à l'Opéra de Saint-Étienne

PAR MONIQUE BONNEFOND

Rain d'Anne Teresa De Keersmaeker, entré au répertoire de l'Opéra de Paris en 2011, reste une pièce maîtresse de la danse contemporaine malgré ses 15 ans d'âge. L'alchimie opère toujours autant entre la complexité géométrique de la chorégraphie, l'hypnotique partition du musicien minimaliste Steve Reich et l'irrépressible énergie collective des danseurs. Il semble pleuvoir sur le plateau grâce à un rideau semi-circulaire de fines cordes de chanvre qui tombent des cintres et seront en mouvement à deux reprises, créant à la fin du spectacle une véritable onde générée par une danseuse. La scène semble vide mais le dense tapis de figures géométriques qui recouvre le sol et constitue presque un élément du décor, ordonne, avec une rigueur stupéfiante, les déplacements des dix danseurs dont les trajectoires et les croisements sont calculés au millimètre près.

TEL UN BATTEMENT DE CŒUR

Soutenus par l'entêtante pulsation musicale de la partition du compositeur minimaliste Steve

© Anne Van Aerschot

Reich *Music for 18 musicians*, les danseurs parcourent le plateau ceint par le mur circulaire de cordes tombantes. Deux phrases chorégraphiques, l'une écrite pour les danseuses, l'autre pour les danseurs vont circuler pendant tout le spectacle. Portés par les vagues rythmiques irrésistibles de la musique, les danseurs s'abandonnent à l'irrépressible énergie qui les relie les uns aux autres où se partagent le souffle, la vitesse, une rare vitalité et où chacun, épousant à son rythme les boucles de la musique, est propulsé dans un tourbillon de forces qui emporte tout sur son passage. C'est un jaillissement tellement festif que les costumes en changent de couleur. En harmonie avec eux, de savants éclairages varient du jaune orangé au bleu en passant par le rose fuchsia, créant une palette chaleureuse de couleurs qui emmène le spectateur dans un monde de beauté et d'émotion. Rain, l'une des plus brillantes productions d'Anne Teresa De Keersmaeker ne saurait vieillir tant cette pièce fait surgir un monde d'une beauté infinie. « *On ne fait pas des pièces aussi belles tous les jours* » nous dit Brigitte Lefèvre.

RAIN
vendredi 15 février à l'Opéra de Saint-Étienne

THÉÂTRE

LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE
Place Jean Dasté, Saint-Étienne (04 77 25 14 14)

LE BONHEUR (N'EST PAS TOUJOURS DRÔLE)
ms et adaptation Pierre Maillet, avec Arthur Amard, Valentin Clerc...
Jusqu'au 7 fév, tlj à 19h

ARCTIQUE
De Anne-Cécile Vandalem, avec Frédéric Dailly, Guy Dermul...
Jeu 14 et ven 15 fév à 20h
+ ARTICLE CI-CONTRE

PLEINS-FEUX : STÉPHANE BRAUNSCHWEIG
Jeu 7 mars à 18h ; entrée libre

LE BRUIT DES ARBRES QUI TOMBENT
Par Nathalie Béasse et l'association le sens
Du 5 au 7 mars, tlj à 20h

L'ÉCOLE DES FEMMES
De Molière, ms Stéphane Braunschweig, avec Suzanne Aubert, Laurent Caron...
Du 6 au 9 mars, mer, jeu et ven à 20h + sam à 17h
+ ARTICLE CI-DESSUS

CENTRE CULTUREL DE LA RICAMARIE
Salle Louis Daquin - Avenue Maurice Thorez, La Ricamarie (04 77 80 30 59)

ASSOIFFÉS
De Wajdi Mouawad, par la Cie Lalalachamade
Ven 8 fév à 20h ; 12€/15€

ROBINET
Par la Cie L'accord des on
Mer 20 fév à 10h30 et 16h ; 7€

MÉDIATHÈQUE DE VILLARS
1 montée de la Feuilletière, Villars (04 77 93 84 34)

LE GRIGRI
Par la Cie Les Clac'Dents
Ven 8 et sam 9 fév à 20h30

ESPACE CULTUREL DU MONTEIL
Avenue Henri Pourrat, Monistrol-sur-Loire (04 71 66 03 14)

PIGMENTS
Par la compagnie C-Komplet de Clermont, avec Mathilde Moulinat et Nicolas Taffin. À partir de 14 ans.
Sam 9 fév A 20h30, durée 1h15 ; de 5€ à 15€

CENTRE CULTUREL LE SOU
19 rue Romain Rolland, La Talaudière (04 77 53 03 37)

IMMORTELS
Cie Parole en acte de Nasser Djemaï
Sam 9 fév à 20h30

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE
Jardin des Plantes, Saint-Étienne (04 77 47 83 40)

TANT QU'IL Y A DE L'AMOUR
De Bob Martet, ms Anne Bourgeois, avec Patrick Chesnais et Marie-Anne Chazel
Sam 9 fév à 20h

THÉÂTRE MUNICIPAL DE ROANNE
1 rue Molière, Roanne

CENDRILLON

© DR

Mar 12 fév à 20h

LE MISANTHROPE VS POLITIQUE
Mar 5 mars à 20h

TRAVELLING THÉÂTRE LE VERSO
61 rue de la Richelandière, Saint-Étienne (04 77 47 01 31)

LE TRANSFORMISTE
De Gilles Granouillet, par la Cie Travelling Théâtre
Du 7 au 12 fév, jeu ven mar à 20h30, dim à 16h30, lun à 19h30

LOVE MANIFESTE
De Jana Cerna, par la Cie Gangmouraï
Du 7 au 10 mars, jeu et ven à 20h30, dim à 16h30

NOUVEL ESPACE CULTUREL (NEC)
9 rue Claudius Cottier, Saint-Priest-en-Jarez (04 77 74 41 81)

J'ADMIRE L'AISANCE AVEC LAQUELLE TU PRENDS DES DÉCISIONS CATASTROPHIQUES

© DR

Par Scène Public
Mar 12 fév à 20h

LA VOIX DES SANS VOIX
Ven 8 mars à 20h

SALLE ANDRÉ PINATEL
Rue Eugene Bonnardel, Saint-Genest-Lerpt (04 77 50 57 30)

HISTOIRE D'UN PANTIN
Par la Cie La Tarlatane
Ven 8 mars à 20h30 ; Dim 10 mars à 16h30 ; 7€/12€

THÉÂTRE DU PARC
1 avenue du Parc, Andrézieux-Bouthéon (04 77 36 26 00)

QUATORZE
Cie Cassandre
Jeu 7 et ven 8 mars à 20h

L'ÉCHAPPÉ
17 avenue Charles de Gaulle, Sorbiers (04 77 01 11 42)

MON OLYMPE
Par la Cie des mille printemps
Ven 8 mars à 20h

DANSE

MAISON D'ANIMATION DE LA COTONNE-MONTFERRÉ
26 place Bobby Sands, Saint-Étienne (06 60 20 72 36)

L'AUTRE
De Cécile Laloy, Cie ALS, avec Marie-Lise Naud et Antoine Besson
Second volet du diptyque formé avec Duo, L'autre, créé à partir du journal d'Adam et du journal d'Eve de Marc Twain, prolonge la recherche chorégraphique de Cécile Laloy sur la relation amoureuse.
Jusqu'au 6 fév, tlj à 19h

THÉÂTRE MUNICIPAL DE ROANNE
1 rue Molière, Roanne

PEOPLE WHAT PEOPLE ?
Bruno Pradet
Jeu 14 fév à 20h

D'À CÔTÉ
Christian Rizzo
Mer 27 fév à 18h30

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE
Jardin des Plantes, Saint-Étienne (04 77 47 83 40)

RAIN
Chorégraphe Anne Teresa De Keersmaker, avec Laura Bachman, Léa Dubois...
Ven 15 fév à 20h
+ ARTICLE CI-DESSUS

ESPACE CULTUREL LA BUIRE
Place Lanet, L'Horme (04 77 22 12 09)

SUR UN CHEMIN EXTRAORDINAIRE
Par la Cie les Orteils de Sable
Ven 1er mars à 15h ; 6€
+ ARTICLE CI-CONTRE

ZENITH DE SAINT-ÉTIENNE MÉTROPOLE
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne (04 77 20 07 07)

LE LAC DES CYGNES
Ven 8 mars à 20h30

CAFÉ-THÉÂTRE / HUMOUR

SALLE ANDRÉ PINATEL
Rue Eugene Bonnardel, Saint-Genest-Lerpt (04 77 50 57 30)

DIDIER PORTE
"Jusqu'au bout"
Ven 8 fév à 20h30 ; 7€/12€

COMÉDIE TRIOMPHE
4 square Violette, Saint-Étienne (07 83 97 63 60)

LA FEMME DE LEUR VIE
Ven 8 et sam 9 fév à 19h30

LES COLOCS
Du 7 au 10 fév, jeu à 20h, ven sam à 21h, dim à 17h30

COMMENT ÊTRE SÛR QUE VOTRE FEMME VOUS TROMPE ?
Ven 22 et sam 23 fév à 19h30

HOMME FEMME MODE D'EMPLOI : LE GARS
Du 21 au 24 fév, jeu à 20h, ven sam à 21h, dim à 17h30

CENTRE CULTUREL L'OPSIS
Place Jean Jaurès, Roche-la-Molière (04 77 53 93 60)

ENTREZ SANS FRAPPER
Création du Théâtre de la Comédie Odéon
Jeu 14 fév à 20h30 ; de 8€ à 17€

AGAPES ET SPECTACLES
18 boulevard de la Madeleine, Montbrison (04 77 24 71 38)

L'ARNAQUEUSE
Ven 15 et sam 16 fév à 21h

BISCOTTE
Humour musical
Ven 1er et sam 2 mars

SALLE JEANNE D'ARC
16 rue Jean-Claude Tissot, Saint-Étienne (04 77 25 01 13)

CÉCILE GIROUD & YANN STOLZ
"CLASSE !"
Ven 8 mars à 20h30

MÉTAMORPHOSIS
48 rue Michelet, Saint-Étienne (04 77 95 89 29)

VISITE DE LA COLLECTION PRIVÉE
Colletion d'objets de magiciens célèbres
Jusqu'au 31 déc ; Mar, jeu et ven de 14h à 18h ; 5€

IMPROVISATION

LOBSTER CLUB
2 rue Denis Papin, Saint-Étienne

LE RETOUR DU JEUDI
Par la LISA
Jeu 7 fév et jeu 7 mars

LE MONTO' ZAR
Montravel, Saint-Genest-Malifaux (04 77 56 08 58)

L'AUBERGE ROUGE – LA LIGUE D'IMPROVISATION L.I.S.A.
Sam 16 fév à 19h30

COMÉDIE TRIOMPHE
4 square Violette, Saint-Étienne (07 83 97 63 60)

THE GAGA FIGHT
Lun 18 fév à 21h

LES LUNDIS DE L'IMPRO
Par la LISA
Lun 18 fév à 20h30

CHÂTEAU DU ROZIER
1 rue d'Assier, Feurs (04 77 28 66 09)

LE DERBY DE L'IMPRO
LISA Sainté vs la Bande Originale Lyon
Si vous en avez marre de voir les Verts perdre pendant les derbies, allez plutôt voir celui-là !
Sam 23 fév à 20h30

HUMOUR

(TROP) BREF

PAR CERISE ROCHET

Né sous l'étoile de la tchatche, électron libre de la scène française, Kheiron a le parcours un brin énervant du gars qui réussit tout mais à qui personne n'en veut, tant tout ce qui sort de lui est fait avec talent. À 36 ans, il est aujourd'hui humoriste, acteur, scénariste, metteur en scène, réalisateur, et même, rappeur. Au passage, le type a également oublié d'être con, et sans doute même oublié d'être moche. Son dernier spectacle, *60 minutes avec Kheiron*... n'est pas vraiment un spectacle. Non, parce qu'en fait, Kheiron n'a pas de spectacle. Tout juste « *un*

stock de vannes », qui lui permet de dérouler tranquille, en impro, au gré de ses interactions avec les spectateurs, pendant pile poil une heure. Une question au public, et la boîte à fou-rire s'emballe. Un toutes les sept secondes, précisément. Kheiron, c'est un peu ton pote Bébert, que t'invites toujours parce qu'il fait marrer tout le monde grâce à sa répartie, mais en mieux. En beaucoup mieux, même. Avec ce non-spectacle qui chaque soir en devient un, tout neuf, unique, Kheiron parvient à faire du tout avec du rien. Chapeau.

60 MINUTES AVEC KHEIRON
jeudi 14 février à 20 heures, salle Jeanne-d'Arc à Saint-Étienne

DANSE

AVANCER ENSEMBLE

PAR MONIQUE BONNEFOND

Étape difficile que celle de l'adolescence où un jeune être en devenir éprouve paradoxalement le besoin de se couler dans un moule connu et le désir d'être soi-même, d'affirmer son individualité. C'est à ce voyage dans l'adolescence que nous invitent les jeunes danseurs de la compagnie Les orteils de sable qui, conduits par Mireille Barlet, figure de proue tutélaire, nous emmènent sur un chemin extraordinaire. Les trois parties du spectacle éclairent les phases du cheminement de ces jeunes vers un monde où, solidaires, on peut avancer ensemble mais où chacun, pourtant, tient un rôle singulier. Au départ, les danseurs forment un groupe homogène, répètent les mêmes mouvements sur la musique hypnotique du *Boléro* de Ravel. Puis, dans la deuxième partie, les danseurs passent "*De l'autre côté du miroir*" et basculent dans un univers fantastique où apparaissent des personnages atypiques, singuliers, étranges, différents de l'ordre établi. La dernière partie marque le retour à la réalité. Ces jeunes danseurs préparent demain avec leur passion et apportent un battement d'espérance aux battements de cœur du monde.

© Les orteils de sable

SUR UN CHEMIN EXTRAORDINAIRE
vendredi 1er mars à 15h à La Buire à L'Horme

JEUNE PUBLIC

CHÂTEAU DU ROZIER
1 rue d'Assier, Feurs (04 77 28 66 09)

POK & WOUAF
Marionnettes
Mer 6 fév à 16h

MAISON DE L'UNIVERSITÉ
10 rue Tréfilerie, Saint-Étienne (04 77 42 18 45)

À TES SOUHAITS
Dès 4 ans
Sam 9 fév à 15h ; 8€

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE
Jardin des Plantes, Saint-Étienne (04 77 47 83 40)

TOUT NEUF !
Par la Cie Minute Papillon
Mer 6 fév à 15h et sam 9 fév à 17h

LES MUSICIENS DE BRÊME
Par la Cie Animotion
Ven 1er mars à 15h et sam 2 mars à 17h

CENTRE CULTUREL LE SOU
19 rue Romain Rolland, La Talaudière (04 77 53 03 37)

1 2 3 4 CONTES
D'après Eugène Ionesco, par la Cie En Bonne Compagnie
Mer 13 fév à 15h

CENTRE CULTUREL DE GOUTELAS
Château de Goutelas, Marcoux (04 77 97 35 42)

LA RÉVOLTE DES COULEURS
Par la Cie Blanc-rouge La Calville, d'après le texte de Sylvie Bahuchet
Mar 19 fév à 16h ; 5€

CHOK THÉÂTRE
24 rue Bernard Palissy, Saint-Étienne (04 77 25 39 32)

L'ÉTRANGE VOYAGE DU LUTIN QUI N'AVAIT PAS DE NOM
Par la Cie Les Mangeurs d'Avions, de Sophie Lannefranque
Du 13 au 20 fév ; Mer 13/02, sam et dim à 15h ; Lun, mar et mer 20/02 à 10h et 15h

ESPACE CULTUREL DU MONTEIL
Avenue Henri Pourrat, Monistrol-sur-Loire (04 71 66 03 14)

ALADIN
Par la compagnie Le Kronope d'Avignon, avec Loïc Beauché. Spectacle avec marionnettes et accessoires.
À partir de 4 ans.
Mer 20 fév à 16h, durée 45 minutes ; de 5€ à 15€

TRAVELLING THÉÂTRE LE VERSO
61 rue de la Richelandière, Saint-Étienne (04 77 47 01 31)

LÀ-BAS, SI J'Y CHANTE
Par la Cie Nosferatu
Du 17 au 20 fév, dim à 16h30, lun mar mer à 15h

COMÉDIE TRIOMPHE
4 square Violette, Saint-Étienne (07 83 97 63 60)

P'TIT LOUP ET LE GRAND MANITOU
Du 18 au 21 fév, tlj 10h

LA MALLE AUX MERVEILLES
Du 22 au 24 fév, tlj 10h

MÉTAMORPHOSIS
48 rue Michelet, Saint-Étienne (04 77 95 89 29)

LES TROIS BRIGANDS

© DR

Théâtre d'objets et de lumières, d'après le conte de Tomi Ungerer
Spécial jeune public à partir de 3 ans
Du 18 au 22 fév, tlj à 10h30 ; 8€

CHOUPINET ET ARSÈNE-LAPIN
Spectacle interactif
Spécial jeune public à partir de 3 ans
Du 23 fév au 2 mars, tlj à 10h30 ; 8€

AGAPES ET SPECTACLES
18 boulevard de la Madeleine, Montbrison (04 77 24 71 38)

RÉMO
Concert jeune public dès 3 ans
Sam 23 et dim 24 fév à 15h30, goûter-spectacle ; 10€

CENTRE SOCIAL LAVIEU
1 place Baudelaire, Saint-Chamond (04 77 22 74 48)

GUIGNOL ET LA MAISON HANTÉE
Par Salon Marengo et la compagnie Au bon guignol
Mer 27 fév à 15h

CIRQUE

THÉÂTRE DU PARC
1 avenue du Parc, Andrézieux-Bouthéon (04 77 36 26 00)

FILOBAL
Compagnies Solfasirc & K-Bestan
Ven 8 fév à 19h

SPECTACLES DIVERS

ESPACE CULTUREL ALBERT CAMUS
Allée des Pyrénées, Le Chambon-Feugerolles (04 77 36 00 30)

SI LOIN SI PROCHE
Théâtre musical par la Cie Nomade in France
Jeu 7 et ven 8 fév à 20h30 ; de 8€ à 17€

AGAPES ET SPECTACLES
18 boulevard de la Madeleine, Montbrison (04 77 24 71 38)

MONIKA REGINA GRINDERCH
Spectacle mêlant sketch, transformisme, chansons…
Ven 8 fév

ESPACE CULTUREL LA BUIRE
Place Lanet, L'Horme (04 77 22 12 09)

LA VALSE DES HOMMELETTES

© Emmanuel Dubost

Marionnettes par la Cie Les Antliaclastes
Dim 10 fév à 17h, dès 6 ans ; 6€

PISCINE ANDRÉ WOGENSCKY
1 Rue des Carrières, Firminy

CHANT-ENTIER
Récit polyphonique par Le Théâtre Détours et les Preneurs de Paroles
Sam 23 fév à 20h30 et dim 24 fév à 19h ; de 9€ à 18€

CENTRE CULTUREL LE SOU
19 rue Romain Rolland, La Talaudière (04 77 53 03 37)

CENT MÈTRES PAPILLON
Seul en scène de Maxime Taffanel
Sam 9 mars à 20h30

FESTIVAL DES ARTS BURLESQUES

XVIe festival organisé par le Nouveau Théâtre de Beaulieu du 22 février au 2 mars 2019, infos et billetterie au 04 77 46 31 66 ou www.festivaldesartsburlesques.fr
+ ARTICLE PAGE 3

JUPITER SHOW
Par les humoristes de l'émission radio "Par Jupiter" : Alex Vizorek, Guillaume Meurice, Thomas VDB, Frédéric Fromet, Constance…
CENTRE DE CONGRÈS DE SAINT-ÉTIENNE
Cité Fauriel - 23 rue Ponchardier, Saint-Étienne (04 77 47 78 00)
Ven 22 fév à 21h

ODAH & DAKO
LA FORGE
92 rue de la République, Chambon-Feugerolles (04 77 40 30 20)
Sam 23 fév à 20h30 ; 14€/17€

NOËLLE PERNA
"Certifié Mado"
CENTRE DE CONGRÈS DE SAINT-ETIENNE
Cité Fauriel - 23 rue Ponchardier, Saint-Étienne (04 77 47 78 00)
Sam 23 fév à 21h ; 12€/14€

LES SEAGIRLS
SALLE JEANNE D'ARC
16 rue Jean-Claude Tissot, Saint-Étienne (04 77 25 01 13)
Sam 23 fév à 19h ; 18€/22€

VÉRINO
LA PASSERELLE
Rue du 11 Novembre, Saint-Just-Saint-Rambert (04 77 96 08 69)
Sam 23 fév à 21h

FRED RADIX
Théâtre musical burlesque "Le Siffleur"
SALLE JEANNE D'ARC
16 rue Jean-Claude Tissot, Saint-Étienne (04 77 25 01 13)
Dim 24 fév à 17h

VÉRONIQUE GALLO
"The One Mother Show"
CENTRE DE CONGRÈS DE SAINT-ÉTIENNE
Cité Fauriel - 23 rue Ponchardier, Saint-Étienne (04 77 47 78 00)
Lun 25 fév à 21h ; 18€/22€

TREMPLIN - LA FINALE
MAISON DE L'UNIVERSITÉ
10 rue Tréfilerie, Saint-Étienne (04 77 42 18 45)
Lun 25 fév à 19h ; entrée libre

FABIEN OLICARD
"Singularité"
ESPACE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ
10 rue Tréfilerie, Saint-Étienne
Mar 26 fév à 20h30 ; 18€/22€

CHANTAL LADESOU
"On the road again"
CENTRE DE CONGRÈS DE SAINT-ÉTIENNE
Cité Fauriel - 23 rue Ponchardier, Saint-Étienne (04 77 47 78 00)
Mar 26 fév à 21h ; 30€/34€

PAUL SERÉ + BOODER + WAHID
SALLE JEANNE D'ARC
16 rue Jean-Claude Tissot, Saint-Étienne (04 77 25 01 13)
Mar 26 fév 21h ; 14€/16€

MALIK BENTALHA
CENTRE DE CONGRÈS DE SAINT-ETIENNE
Cité Fauriel - 23 rue Ponchardier, Saint-Étienne (04 77 47 78 00)
Mer 27 fév ; 28€/32€

SANDRINE SARROCHE
MAISON DE L'UNIVERSITÉ
10 rue Tréfilerie, Saint-Étienne (04 77 42 18 45)
Mer 27 fév à 20h ; 18€/22€

CARRINGTON BROWN

© Thomas Henk Henkel

SALLE JEANNE D'ARC
16 rue Jean-Claude Tissot, Saint-Étienne (04 77 25 01 13)
Mer 27 fév à 20h30

GÉRÉMY CREDEVILLE + LAURIE PERET
SALLE JEANNE D'ARC
16 rue Jean-Claude Tissot, Saint-Étienne (04 77 25 01 13)
Jeu 28 fév à 20h ; 18€/22€

AYMERICK LOMPRET
MAISON DE L'UNIVERSITÉ
10 rue Tréfilerie, Saint-Étienne (04 77 42 18 45)
Jeu 28 fév 20h ; 16€/20€

FABRICE ÉBOUÉ
CENTRE DE CONGRÈS DE SAINT-ÉTIENNE
Cité Fauriel - 23 rue Ponchardier, Saint-Étienne (04 77 47 78 00)
Jeu 28 fév à 21h ; 28€/32€

LES WRIGGLES
"Le retour"
SALLE JEANNE D'ARC
16 rue Jean-Claude Tissot, Saint-Étienne (04 77 25 01 13)
Ven 1er mars à 20h30 ; 18€/22€

MARINA ROLLMAN
MAISON DE L'UNIVERSITÉ
10 rue Tréfilerie, Saint-Étienne (04 77 42 18 45)
Ven 1er mars à 20h ; 14€/17€

SARAH DORAGHI
SALLE ARISTIDE BRIAND
Avenue Antoine Pinay - Parc Nelson Mandela, Saint-Chamond (04 77 31 04 41)
Ven 1er mars à 20h30 ; 16€/20€

ROCK & ROLLIN
Avec François Rollin, David Azencot, Julie Bergeton et Tatiana Djordjevic
CENTRE DE CONGRÈS DE SAINT-ETIENNE
Cité Fauriel - 23 rue Ponchardier, Saint-Étienne (04 77 47 78 00)
Sam 2 mars à 20h30 ; 26€/28€

LE FESTIVAL INATTENDU

Du 6 au 9 février à Saint-Priest-en-Jarez / Toutes les entrées sont gratuites

ÉLÈVES DE L'ÉCOLE MUNICIPALE DES ARTS
MÉDIATHÈQUE DE SAINT-PRIEST-EN-JAREZ
9 rue Claudius Cottier, Saint-Priest-en-Jarez (04 77 92 57 45)
Mer 6 fév 14h/17h

DENIS VERNET
Avec 12 participants à l'atelier d'écriture de Véronique Guillaume
MÉDIATHÈQUE DE SAINT-PRIEST-EN-JAREZ
9 rue Claudius Cottier, Saint-Priest-en-Jarez (04 77 92 57 45)
Jeu 7 fév à 20h ; entrée libre

ATELIER D'ÉCRITURE ANIMÉ PAR VÉRONIQUE GUILLAUME
Mise en voix par Denis Vernet
MÉDIATHÈQUE DE SAINT-PRIEST-EN-JAREZ
9 rue Claudius Cottier, Saint-Priest-en-Jarez (04 77 92 57 45)
Jeu 7 fév à 20h

ÉCOLE MUNICIPALE DES ARTS + LOOP DELUXE
NOUVEL ESPACE CULTUREL (NEC)
9 rue Claudius Cottier, Saint-Priest-en-Jarez (04 77 74 41 81)
Ven 8 fév à 20h ; entrée libre

LES RATS DE MARÉE + LE PEINTRE ET LE BOL
1ere partie : "Étonnant, non ?", textes de Pierre Desproges /
2e partie : duo de musique et peinture
NOUVEL ESPACE CULTUREL (NEC)
9 rue Claudius Cottier, Saint-Priest-en-Jarez (04 77 74 41 81)
Sam 9 fév à 20h ; entrée libre

TEMPS DANSE

4 spectacles et 1 conférence à l'Echappé (Sorbiers) et la Trame (Saint-Jean-Bonnefonds) du 1er au 9 février 2019.

LE VOYAGE DE MALO
Par la Cie Paroles de danseurs
LA TRAME
Rue de la Mairie, Saint-Jean-Bonnefonds (04 77 01 11 42)
Mer 6 fév à 18h

LE MONDE SE DRESSAIT COMME UN REMPART ET LE MUR FUT MA PORTE
Par la Cie Sans Lettres
L'ÉCHAPPÉ
17 avenue Charles de Gaulle, Sorbiers (04 77 01 11 42)
Sam 9 fév à 20h

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES ET DES ARTICLES SUR PETIT-BULLETIN.FR

COUP D'ŒIL THÉÂTRE
À LA DÉRIVE

2025. Tandis qu'en Europe la guerre fait rage et que le réchauffement climatique a finalement eu raison des quelques bonnes volontés, le Groenland et ses réserves de gaz, de pétrole et d'uranium sont devenus le nouvel d'Eldorado. En mer, l'Arctic Serenity, ancien navire de croisière, est remorqué pour être transformé en hôtel de luxe. À bord, 6 inconnus embarqués clandestinement, sans que l'on ne sache vraiment pourquoi. Alors que ce petit monde est en route, le remorqueur abandonne le navire, au beau milieu des eaux glacées internationales. Les passagers vont-ils pouvoir sauver leur peau ?
À mi-chemin entre le polar nordique, le thriller politique et la comédie futuriste, Arctique entraîne le spectateur dans une fiction écolo-prémonitoire qui parvient à le tenir en haleine durant près de deux heures et demie. Un huis-clos maritime, des révélations à tiroir, et un travail scénique absolument remarquable mêlant théâtre, musique et vidéo dans un champ/hors champ captivant. CR

© Christophe Engels

Arctique, jeudi 14 et vendredi15 février à 20 heures à la Comédie de Saint-Etienne

CULTURE SCIENTIFIQUE

LRO SUR LES TRACES D'APOLLO 17

PAR LAURENT ASSELIN (MÉDIATEUR SCIENTIFIQUE AU PLANÉTARIUM DE SAINT-ÉTIENNE)

Octobre 1959 : la sonde spatiale soviétique Luna 3 réalise les premières photos de la face cachée de la Lune. Janvier 2019, la sonde chinoise Chang'e 4 est la première a s'y poser. Dans l'intervalle, entre 1969 et 1972, douze Américains foulent la face visible de la Lune. L'image présentée montre le site d'alunissage de la mission Apollo 17 (Taurus-Littrow, décembre 1972) photographié par la sonde Lunar Reconnaissance Orbiter. On voit nettement le module d'exploration lunaire (Challenger), le rover lunaire resté sur la Lune (à droite) et ses traces de roues et les marques sombres laissées dans le régolithe par les déplacements des deux astronautes.

© NASA's Goddard Space Flight Center/ASU

CONTES

BALADES CONTÉES
Claire-Lise conteuse bénévole-Exploration d'instruments de 14h à 17h
MÉDIATHÈQUE DE SAINT-PRIEST-EN-JAREZ
9 rue Claudius Cottier, Saint-Priest-en-Jarez (04 77 92 57 45)
Mer 6 fév à 10h30 pour les 3-6 ans ; à 11h pour les 6-11 ans ; entrée libre

DES RÊVES DANS LE SABLE
Contes dessinés par Lorène Bihorel
THÉÂTRE QUARTO
5 rue Jean Jaurès, Unieux (04 77 40 28 86)
Ven 8 fév à 20h30 ; 15€/18€

LECTURES

LECTURE "7 À DIRE"
Par l'Académie des 7
GALERIE RÊVES D'AILLEURS
29 rue Paul Bert, Saint-Étienne (06 79 68 57 39)
Jeu 7 fév à 18h30 ; entrée libre

SANDRA SANSEVERINO & CAROLINE MICHEL
Lecture en espagnol et en français de poèmes de San Juan de la Cruz
MÉDIATHÈQUE JULES VERNE DE LA RICAMARIE
Place Raspail, La Ricamarie (04 77 57 66 04)
Mer 20 fév à 18h30

LA NUIT NE DURE PAS
Lecture musicale avec Dani & Emmanuelle Seignier
ESPACE CULTUREL ALBERT CAMUS
Allée des Pyrénées, Le Chambon-Feugerolles (04 77 36 00 30)
Sam 9 mars à 20h30 ; de 9€ à 20€

MARCHÉ, FOIRE ET SALONS

CONVENTION H13GRSI
Avec 2001 disques et K7 + 300 livres, fanzines, posters...
ATELIER DU STUDIO BROSSARD
14 rue Brossard, Saint-Étienne
Ven 8 et sam 9 fév

FESTIVAL DES JEUX
SALLE OMNISPORTS
Plaine Achille, Saint-Étienne
Sam 9 et dim 10 mars 10h/20h; gratuit - 12 ans ; 3€

JEUX

WEEK-END CHÂTEAUX GONFLABLES
GYMNASE DE LA VIVARAIZE
Rue Arsac, Saint-Étienne
Sam 9 de 10h à 12h et de 14h à 18h ; dim 10 fév de 10h à 12h et de 14hà 17h ; 5€/6€

RETRO GAMING
Tournoi Mario Kart & Street Fighter
CHÂTEAU DU ROZIER
1 rue d'Assier, Feurs (04 77 28 66 09)
Ven 1er mars à 20h30 ; entrée libre

ATELIERS

LA COMPOSITION #2
avec Jean Prat
LE FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne (04 77 34 46 40)
Sam 9 fév à 10h ; 20€

ATELIER ARTS PLASTIQUES
Avec Véronique Peytour
CENTRE CULTUREL DE GOUTELAS
Château de Goutelas, Marcoux (04 77 97 35 42)
Mar 19 fév à 14h ; 5€

DÎNER SPECTACLES

SOIRÉE SPÉCIALE ST VALENTIN
AGAPES ET SPECTACLES
18 boulevard de la Madeleine, Montbrison (04 77 24 71 38)
Jeu 14 fév ; Repas-spectacle ; 40€

REPAS SPECTACLE
AGAPES ET SPECTACLES
18 boulevard de la Madeleine, Montbrison (04 77 24 71 38)
Dim 3 mars

DIVERS

"UNE" HISTOIRE DE LA MAGIE...
Avec le magicien Jan Madd - Univers de la prestidigitation
MÉTAMORPHOSIS
48 rue Michelet, Saint-Étienne (04 77 95 89 29)
Du 16 fév au 3 mars, tous les jours à 15h30 ; à partir de 7 ans ; de 8€ à 15€

VISITE DE LA COLLECTION PRIVÉE + SPECTACLE DE JAN MADD
"Une Histoire de la Magie"
MÉTAMORPHOSIS
48 rue Michelet, Saint-Étienne (04 77 95 89 29)
Jusqu'au 31 déc, mer, sam et dim visite du musée de 14h30 à 18h et spectacle à 15h30; 8€/15€

CONFÉRENCES

SERGE AUDIER
SALLE ARISTIDE BRIAND - HÔTEL DE VILLE
Hôtel de Ville, Saint-Étienne
Jeu 7 fév

YVES BICHET
Pour son roman "Trois enfants du tumulte"
PÔLE DE SERVICES DE ROCHE-LA-MOLIÈRE
12 rue du Prof. Calmette, Roche-la-Molière
Ven 8 fév à 15h

RÉGIS GROUARD
"Comment retrouver un présent harmonieux avec la thérapie quantique"
AMICALE LAÏQUE DORMAND
3 Allée Shakespeare, Saint-Étienne
Sam 9 fév à 9h ; 10€

LA ROUTE 66, LA PISTE DU RÊVE AMÉRICAIN-CONFÉRENCE FILMÉE
Par Christian Vérot

© Christian Vérot

MJC SAINT-CHAMOND (ESPACE JOSÉ CUADROS)
2A avenue de la Libération, Saint-Chamond (04 77 31 71 15)
Mar 12 fév à 18h

FLORIAN MANCUSO
"L'Art Roman dans le Forez : l'exemple de Champdieu"
HÔTEL DE VILLENEUVE
11-13 bis rue Gambetta, Saint-Étienne
Sam 16 fév à 14h30, dans la limite des places disponibles ; prix libre

À LA DÉCOUVERTE DU PATRIMOINE ARTISTIQUE DU PILAT
Diaporama de Patrick Berlier
MJC SAINT-CHAMOND (ESPACE JOSÉ CUADROS)
2A avenue de la Libération, Saint-Chamond (04 77 31 71 15)
Mar 19 fév à 19h

LES POLYMÈRES BIOSOURCÉS ET LA CRÉATION DES LACTIPS
Par Frédéric Prochazka
LA TRAME
Rue de la Mairie, Saint-Jean-Bonnefonds (04 77 01 11 42)
Mar 5 mars à 14h30 et 16h30

DOCUMENTAIRES ET CINÉ

TOUS LES AUTRES S'APPELLENT ALI
De Rainer Werner Fassbinder
CINÉMATHÈQUE DE TARENTAIZE
20-24 rue Jo Gouttebarge, Saint-Étienne (04 77 43 09 53)
Jeu 7 fév à 14h30, présentée par Pierre Maillet

ARMEMENT, UN COMMERCE COMME LES AUTRES ?
Film documentaire
MJC SAINT-CHAMOND (ESPACE JOSÉ CUADROS)
2A avenue de la Libération, Saint-Chamond (04 77 31 71 15)
Ven 8 fév à 20h15

"BORN TO BE A BLUESMAN"
par Ti & Bo Productions / Projection de 6 documentaires Blues + débat

© Ti & Bo / capture d'écran

HALL BLUES CLUB
Rue de la Tour - Virieu, Pélussin (06 28 28 53 64)
Ven 15 fév à 20h30

L'AGRICULTURE BIO EST-ELLE GÉNÉRALISABLE ?
Film documentaire
MJC SAINT-CHAMOND (ESPACE JOSÉ CUADROS)
2A avenue de la Libération, Saint-Chamond (04 77 31 71 15)
Ven 1er mars à 20h15

CUBA, LA GRANDE CARAÏBE
De Claude Poret
THÉÂTRE QUARTO
5 rue Jean Jaurès, Unieux (04 77 40 28 86)
Lun 4 mars à 20h

VISITES ET SORTIES

VISITE DU CHÂTEAU ET CHOCOLAT CHAUD
CENTRE CULTUREL DE GOUTELAS
Château de Goutelas, Marcoux (04 77 97 35 42)
Mer 27 fév à 15h ; 3€

PLANÉTARIUM DE SAINT-ETIENNE

Tlj sf lun, réservation conseillée au 04 77 33 43 01.
PLANÉTARIUM DE SAINT-ETIENNE
28 rue Pierre & Dominique Ponchardier, Saint-Étienne

L'AVEUGLE AUX YEUX D'ÉTOILES 2D
Conte sur un Tyran qui pensait gagner plus de puissance en comptant les étoiles, dès 4 ans
Sam 9 fév 14h15 ; sam 16 fév 14h15 ; Mer 20 fév 14h15 ; Jeu 21 fév 16h45 ; Ven 22 fév 11h ; Sam 23 fév 14h15 ; Mer 27 fév 14h15 ; Jeu 28 fév 16h45 ; Ven 1er mars 11h ; Sam 2 mars 14h15 ; 6€/7,10€

PLANÈTES 3D
Voyage dans le système solaire, dès 9 ans
Sam 9 fév 16h45 ; Sam 16 fév 16h45 ; Sam 23 fév 16h45 ; Jeu 28 fév 15h30 ; Sam 2 mars 16h45 ; 8,20€/9,30€/10,30€

DREAM TO FLY 3D
Film sur les machines volantes dessinées par Léonard de Vinci
Dim 10 fév 14h15 ; Ven 22 fév 15h30 ; Ven 1er mars 15h30 ; 8,20€/9,30€/10,30€

PLANÈTES 2D
Voyage dans le système solaire, dès 9 ans
Lun 18 fév 16h45 ; Lun 25 fév 16h45 ; 6€/7,10€

POLARIS 3D
"Le sous-marin spatial et le mystère de la nuit polaire" - à partir de 7 ans, durée 1h
Dim 10 fév 15h30 ; Dim 17 fév 15h30 ; Lun 18 fév 11h ; Mar 19 fév 14h15 ; Mer 20 fév 15h30 ; Dim 24 fév 15h30 ; Lun 25 fév 11h ; Mar 26 fév 14h15 ; Mer 27 fév 15h30 ; 8,20€/9,30€/10,30€

LUCIA, LE SECRET DES ÉTOILES FILANTES
Film et découverte du ciel - à partir de 7 ans / Thème : D'où proviennent et comment se produisent les étoiles filantes ? Quelle est l'origine des météorites ?
Mar 19 fév 11h ; Mar 26 fév 11h ; 6€/7,10€

DE LA TERRE À L'UNIVERS
Production ESO (Observatoire européen austral) /Thèmes abordés : Histoire de l'astronomie, le système solaire, étoiles et nébuleuses, galaxies et interactions galactiques / À partir de 9 ans
Mer 6 fév 15h30 ; Dim 10 fév 16h45 ; Dim 17 fév 16h45 ; Lun 18 fév 14h15 ; Mar 19 fév 16h45 ; Mer 20 fév 16h45 ; Jeu 21 fév 11h ; Ven 22 fév 14h15 ; Dim 24 fév 16h45 ; Lun 25 fév 14h15 ; Mar 26 fév 16h45 ; Mer 27 fév 16h45 ; Jeu 28 fév 11h ; Ven 1er mars 14h15 ; Dim 3 mars 16h45 ; 6€/7,10€

LUCIA 3D
Film et découverte du ciel - à partir de 7 ans / Thème : D'où proviennent et comment se produisent les étoiles filantes ? Quelle est l'origine des météorites ?
Sam 9 fév 15h30 ; Mer 13 fév 15h30 ; Sam 16 fév 15h30 ; Dim 17 fév 14h15 ; Lun 18 fév 15h30 ; Mar 19 fév 15h30 ; Mer 20 fév 11h ; Jeu 21 fév 14h15 ; Ven 22 fév 16h45 ; Sam 23 fév 15h30 ; Dim 24 fév 14h15 ; Lun 25 fév 15h30 ; Mar 26 fév 15h30 ; Mer 27 fév 11h ; Jeu 28 fév 14h15 ; Ven 1er mars 16h45 ; Sam 2 mars 15h30 ; Dim 3 mars 14h15 ; 8,20€/9,30€/10,30€

CHANSON

DOMINIQUE A : « LES CHANSONS PHAGOCYTENT MA VIE »

À l'occasion de ses cinquante ans, Dominique Ané dit A n'a pas fait les choses à moitié avec deux albums explorant deux versants de sa palette esthétique et un livre qui retrace sa vie et son parcours en chansons. L'occasion, au moment de sa venue à Montbrison le 15 février puis à Saint-Chamond le 22 mars, de faire le point sur une riche carrière.

PAR STÉPHANE DUCHÊNE

Vous avez fêté vos 50 ans cette année. Une année particulièrement riche pour vous avec deux albums, *Toute Latitude* au printemps et *La Fragilité* cet automne, deux tournées et un livre, *Ma vie en morceaux*. Y avait-il de votre part une manière de la marquer cette année d'une pierre blanche, de dresser une sorte de bilan ?

Dominique A : De marquer le coup oui, de faire en sorte d'en finir avec un cycle, certaines façons de faire, un certain rythme : un disque tous les trois ans, une tournée dans la foulée. Mais un bilan non ! Ça, on me le sort à chaque album et j'en ai un peu marre (rires). De toute façon, un disque marque toujours quelque chose de l'ordre du check-up créatif. Moi, ce sont les retours des gens qui me renseignent sur mon degré de pertinence par rapport à tel ou tel projet.

Vous avez donc publié *Ma vie en morceaux* (Flammarion) dans lequel vous revenez sur votre carrière et votre vie à travers certaines de vos chansons. Comment vous en est venue l'idée ?

Jusqu'à présent j'avais sorti des livres de littérature chez Stock : *Y Revenir* peu après la sortie de *Vers les lueurs* (2012) et *Regarder l'Océan simultanément à Eléor* (2015). Comme je voulais continuer à écrire de manière plus légère autour de la musique, nous avons eu l'idée avec ma manageuse, d'un bouquin iconographique avec des paroles de chansons et quelques textes additionnels sur le pourquoi du comment et quelques anecdotes. Flammarion a répondu favorablement à cette proposition en voulant surtout développer l'aspect écriture. Je me suis pris au jeu et j'ai trouvé de plus en plus intéressant d'évoquer le rapport que j'entretiens avec les chansons, de quelle manière elles phagocytent ma vie, au delà de mon parcours artistique. Ma mémoire est assez friable mais la majorité de mes synapses est accaparée par mes chansons, ce qui s'y rattache, à telle ou telle période. C'est autant un livre sur la création de chansons que sur une forme d'obsession.

Lors d'un précédent entretien en 2015, vous évoquiez la retenue que vous aviez par rapport à l'acte d'écriture s'agissant de livres, ce dont vous parlez d'ailleurs dans *Ma vie en morceaux*. N'avez-vous pas avec ce livre, écrit l'autobiographie que jusqu'ici vous n'aviez qu'esquissée ?

© Julien Mignot

Je ne sais pas, c'est un livre qui est assez différent, même si le matériau de base c'est toujours moi parce que je ne sais pas écrire sur autre chose quand j'écris en prose, n'ayant pas de désir fictionnel sur ce terrain. Pour moi l'objet de ce livre était en quelque sorte aussi de ne pas me soucier d'une écriture qui serait rattachable à la littérature. J'aimais bien l'idée d'avoir assez peu de temps pour le faire, de le faire dans les interstices de mon emploi du temps, entre deux concerts, parfois dans les loges, quand je rentrais à la maison et que j'avais une heure devant moi, dans une forme d'urgence, un peu comme un article à remettre avec un certain nombre de signes, ce que j'ai pas mal pratiqué par le passé. Et dans ce rapport-là, être plus léger face à l'écriture.

Comment avez-vous sélectionné ces chansons ? Il y a évidemment des chansons incontournables de votre répertoire, mais se sont-elles toutes imposées avec évidence ?

J'en ai choisies qui ne sont pas forcément incontournables et écartées d'autres plus attendues, en fonction de ce que j'avais à raconter. C'est pour cela que j'ai inclus le duo *Manque moi moins* avec Philippe [Katerine, ndlr]. Non pas que je le considère comme particulièrement saignant mais parce qu'il me permettait de parler de mon rapport à quelqu'un avec qui j'ai une relation amicale et un parallélisme de parcours qu'il m'intéressait d'évoquer. Les choix ont donc été assez simples. Au départ, il devait y avoir une vingtaine de morceaux et ça a un peu débordé. Et par hasard nous sommes arrivés à 26, ce qui est précisément le nombre d'années de ma carrière publique (rires).

Avez-vous cherché par ce livre à saisir les ressorts de l'écriture de vos chansons ?

Non pas vraiment. Je me disais en écrivant que certaines choses allaient m'apparaître qui étaient assez inédites pour moi mais finalement pas tant que ça. Je n'ai pas le sensation qu'une porte se soit ouverte pour me dire « *tiens, ces chansons là, c'est ça* »…

Vous abordez aussi votre rapport au succès. Très tendu à une époque, comme on peut le voir sur votre prestation aux Victoires de la Musique avec le *Twenty-Two Bar* en 1996, et beaucoup plus apaisé aujourd'hui quoi que peut-être pas tout à fait assumé et satisfait…

Le succès c'est une histoire de curseur. Est-ce que c'est cartonner un jour ou est-ce que c'est durer ? Bien sûr, il y a une troisième voie : cartonner sur la durée (rires). Pour être honnête, certains jours je suis pleinement satisfait : j'ai une reconnaissance publique, une reconnaissance de mes pairs, des gens qui me suivent depuis longtemps et me permettent de travailler dans de bonnes conditions. Et puis d'autres où je me dis que le grand public ce ne sera jamais pour moi. J'ai alors l'impression de passer à côté de quelque chose, d'être dans une sorte de confinement. Mais quand je fais mon Caliméro, il y a toujours des gens de mon entourage pour me dire « *Tu ne ne te rends pas compte de la chance que tu as, de ton parcours* ». En la matière, il y a des jours printaniers et des jours automnaux (rires).

Vous disiez que les portes se ferment pour des artistes tels que vous ?

C'est clair, là on va bouffer de la musique urbaine pendant dix ans dans le mainstream. Pour des gens comme moi, l'histoire est pliée et s'écrit autrement. Je ne dis pas que j'attendais le jour où ça exploserait mais je suis convaincu qu'en termes de notoriété mon histoire est toute tracée. Faut-il s'en plaindre, ce qui est un péché d'orgueil, ou simplement en prendre acte ? Il y a des jours où je m'en plains, d'autres où simplement j'en prends acte.

Dans votre œuvre, très imprégnée de mélancolie, il y a une vraie obsession du temps qui passe, des choses disparues, mais aussi de la vie moderne qui ronge l'ancienne. Rien que sur vos deux derniers albums, on pourrait citer des chansons comme *Le Temps qui passe sans moi*, *Le grand silence des campagnes*, *Corps de ferme à l'abandon*, qui peuvent faire écho à *Je suis une ville* ou *Rendez-nous la lumière*. À 50 ans, ces thématiques deviennent elles de plus en plus prégnantes ?

En fait, elles l'ont toujours été pour une raison simple : enfant j'étais déjà vieux. Je suis retombé sur des choses que j'avais faites gamin, et je traitais déjà ces sujets. Comme j'étais déjà dans le memento mori au départ, ça ne risque pas de s'améliorer (rires). Mais ce qui n'était pas là et auquel je me trouve plus sensible aujourd'hui, c'est une forme de colère. Être en colère c'est le signe que vous n'êtes pas complètement désabusé. Quant à la thématique du temps, elle est là mais ce n'est pas une déploration. Quand je chante *Comme au jour premier*, il y a là quelque chose d'élégiaque, certes, mais je le vois moi comme une sorte de célébration. De la même façon, *Le Temps qui passe sans moi*, est une manière de s'en remettre au spectacle du monde et de se réjouir de ce spectacle.

Avec le recul et après l'écriture de ce livre, quels sont l'album et la chanson de votre répertoire qui vous représentent le mieux ?

C'est une question cruelle (rires). Mais je dirais que les disques les plus justes que j'ai fait sont ceux que j'ai fait en solo : *La Fossette* (1992), *La Musique* (2009) et *La Fragilité* (2018). Et j'y ajouterais *L'Horizon*, un disque que j'aime vraiment, dans son déroulement. Et longtemps j'ai trouvé que la chanson la plus forte c'était *Rue des Marais* [sur l'album *L'Horizon*, ndlr]. Il y a quelque chose dans sa réalisation et dans son propos qui me semble assez synthétique de mon travail.

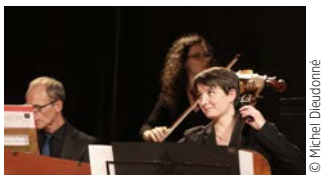
DOMINIQUE A
- Théâtre des Pénitents à Montbrison, vendredi 15 février à 20h30, dans le cadre du festival Les Poly'Sons
- Salle Aristide Briand à Saint-Chamond, vendredi 22 mars à 20h30

CLASSIQUE

DESIGN-MOI UN DEMI-TON !

PAR ALAIN KOENIG

Ayant longtemps réchauffé le cœur des amoureux, littéralement, "transis" de musique de chambre, la Petite Saison du SyLF pose ses bagages dans la très "conceptuelle" et bien chauffée Cité du design, ce dont vos membres inférieurs, assurément, vous sauront gré. Troquant l'autel de la consumation pour celui de la consommation, ce nouvel écrin conserve pourtant en lieu sûr, l'éclat de la gemme. Le brunch se met, lui aussi, au "goût" du jour. Il gagne en appétence conceptuelle ce qu'il perd en "agapes uderziennes". Dans ses quartiers d'hiver, le concert intitulé *Les grands designers de la musique* établira les parallèles entre design et musique classique, où les précurseurs établissent un standard dans lequel s'engouffre l'armée des "suiveurs", créant ainsi modes et styles… La démonstration s'appuiera sur les célèbres trend setters incarnés en leur temps par Mozart, Haydn, Vivaldi ou Schubert. Dans leur sillon, les *spin off* d'antan furent légion, et leur musique, sans toujours atteindre le pinacle, mérite une réécoute attentive, dans sa forme comme son esthétique. Vous prendrez bien une petite coupe de Corelli ou de Salieri avant le brunch ?


© Michel Dieudonné

CONCERT-BRUNCH LES GRANDS DESIGNERS DE LA MUSIQUE PAR LES SOLISTES DU SYLF
dimanche 10 février à 11h à la Cité du design

SOUL

WILD KIM

PAR NIKO RODAMEL

Attention les yeux et les oreilles ! Kimberly Covington (Kim pour les intimes) promet de mettre sens dessous dessus le paisible bourg de Fraisses avec son show franchement décoiffant, *Les Divas de la Soul*. Native du New Jersey, fille d'une chanteuse de gospel et d'un pasteur (le décor est planté), cette ex-choriste de Mickael Bublé connaît parfaitement les ingrédients d'un vrai spectacle à l'américaine grâce à une riche expérience scénique bâtie au fil d'une incroyable foultitude de premières parties. Épaulée par quatre musicos bien allumés qui assurent grave le job, Kim reprend les hits des plus incontournables interprètes du genre, notamment Tina Turner, Whitney Houston (*I wiiiiill always looooooove youuuuu !*) et la légendaire Aretha Franklin, disparue en août dernier à Detroit, snif. Pendant près de quatre-vingt-dix minutes, la belle embarque l'auditoire sur la planète soul avec son aisance vocale et sa plastique so sexy. Save the date : vendredi 15 février à 20h30, salle Dorian à Fraisses.

© DR

KIMBERLY COVINGTON
vendredi 15 février à la salle Dorian à Fraisses

SOUL

PRIS DANS LA NAAS

Le jeune Adam Naas et sa voix unique ont marqué les oreilles en 2018 avec son premier album *The Love Album*, doux mélange de soul, de lévitation sonore et d'extase pop. Rencontre avec ce tout jeune artiste qui défendra son album le jour de la Saint-Valentin au Fil. Signe d'une idylle naissante entre Saint-Étienne et lui ?

PAR NICOLAS BROS

Vous avez créé votre premier album, *The Love Album*, en vous entourant de nombreux proches tels que Luis Guego, Christelle Cannot, Guillaume de la Villéon, Dan Black de The Servants… Comment s'est passée la composition ?
Ca dépendait des chansons en fait. Des chansons étaient déjà là, d'autres que nous avons créées ensemble. C'était important pour moi de retrouver ces chansons dans l'album. C'était un joyeux n'importe quoi en gros (rires). Ces titres sont venus au fur et à mesure. Je ne voulais pas me mettre dans un état ou un *mood* spécifique pour écrire. J'ai laissé venir.

On fait souvent référence à Prince lorsque l'on parle de vous. Est-ce que cela vous saoule à force de lire un tel rapprochement ou au contraire, êtes-vous d'accord avec ça ?
Franchement, ne pensez-vous pas que j'aurais l'air d'un idiot de dire que cela m'embête que l'on me compare à Prince ? (rires) Je prends le compliment avec plaisir mais je pense que si j'avais un blanc aux cheveux blonds, d'1m95 avec des yeux bleus, le rapprochement aurait pris un peu plus de temps à se faire. J'ai une gueule et une taille

© Olivier Gandrille

qui me met dans la catégorie de Prince. Mais en tout cas, ça me plaît, après je m'appelle Adam Naas et autant se concentrer sur ce que je fais.

Votre parcours est fulgurant depuis la sortie du titre *Fading Away* en 2016 avec notamment la signature en major et plusieurs concerts dont quelques-uns à l'international. Comment avez-vous vécu cela ? Était-ce un rêve qui se réalise ou bien assez inattendu ?
Ça m'est tombé dessus, vraiment. J'ai eu énormément de chance alors que d'habitude je ne suis pas du tout chanceux. C'est monté super vite et ça m'a fait peur pour tout dire. Il y avait beaucoup d'attention autour de *Fading Away* et je ne voulais pas être un buzz, car je trouve que c'est la quintessence du ridicule. J'avais envie de créer quelque chose, de défendre ma musique avec un album. Ce serait vraiment dommage qu'à chaque concert on me demande de chanter *Fading Away* sans écouter les autres titres… Je trouve triste la situation des artistes emprisonnés dans une seule chanson. En tout cas, être en tournée et chanter sur scène correspond à la plus belle expérience de ma vie pour le moment.

Vous avez déclaré en mai 2018 que « *faire de la musique simplement est un luxe* ». Avez-vous la sensation d'avoir réussi ce pari avec votre album ?
Oui, clairement ! Au début, quand j'ai intégré la maison de disques, pour être honnête, j'ai eu peur d'avoir beaucoup de *deadlines*, de pression, à m'obliger à faire de la musique que je n'avais pas envie de faire… Mais ça ne s'est pas déroulé comme ça. J'ai travaillé comme je l'entendais, avec qui je voulais. Ca se passe trop bien jusqu'à maintenant !

ADAM NAAS [+ PAILLETTE]
jeudi 14 février à 20h30 au Fil

ELECTRO

TECHNO EXPLOSIVE

PAR NICOLAS BROS

© AZF

S'il y a un blase qui résonne au-dessus des autres sur la scène techno ces derniers temps, c'est bien celui d'AZF. Audrey Carcassonne, de son vrai nom, incarne mieux que quiconque une techno tout aussi épileptique que technique et efficace. Véritables ouragans sonores, ses sets emportent tout sur leurs passages, dans la lignée de ce que peuvent proposer Manu le Malin aka The Driver ou Jennifer Cardini. AZF suit également depuis plusieurs années l'évolution du crew Positive Education, en ayant participé à de nombreux événements montés par cette équipe d'activistes stéphanois. On peut avouer que ces derniers ont eu le nez creux (un peu comme à chaque fois dirions-nous à la vue de la qualité des *line-up* qu'ils construisent à chacune de leurs soirées…). Bref, AZF se pose en tête d'affiche incontournable de la soirée des sept ans de Positive au Fil en ce mois de février. Ce rendez-vous réservant également d'autres jolis noms avec notamment l'Anglais DjRum et sa musique breakée à l'envie, qui a déposé un des meilleurs albums électro 2018 avec *Portrait With Firewood* où UK Bass se mêle avec délectation à l'ambient et au dubstep.

DJ AZF + DJRUM + THÉO MÜLLER + THE PILOTWINGS + JACQUES SATRE +…
samedi 16 février au Fil pour les 7 ans de Positive Education

FABIEN HOULES
Conférence sur "Dante" de Benjamin Godard
CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT RÉGIONAL MASSENET
32 rue des Francs-maçons, Saint-Étienne (04 77 49 65 30)
Jeu 7 mars 18h/20h ; entrée libre

CAPPELLA FORENSIS
"L'homme qui plantait des arbres" roman-concert
CHÂTEAU DU ROZIER
1 rue d'Assier, Feurs (04 77 28 66 09)
Jeu 7 mars à 20h30

DANTE
Opéra de Godard, dir. mus. Mihail Gerts, ms Jean-Romain Vesperini, avec Paul Gaugler, Sophie Marin-Degor… + l'OSSEL et le Ch. Lyr. St-Étienne Loire
OPÉRA DE SAINT-ETIENNE
Jardin des Plantes, Saint-Étienne (04 77 47 83 40)
Du 8 au 12 mars, ven et mar 20h, dim à 15h

JAZZ & BLUES

RICCARDO GROSSO & RG BAND
HALL BLUES CLUB
Rue de la Tour - Virieu, Pélussin (06 28 28 53 64)
Ven 8 fév 20h30

BŒUFS JAZZ
Par les élèves du Conservatoire
L'USINE
Avenue Emile Loubet, Saint-Étienne (08 99 02 83 46)
Lun 11 fév 21h; avec la participation de François & Louis Moutin ; entrée libre

NEAL BLACK & THE HEALERS
Ciné-blues concert
CHÂTEAU DU ROZIER
1, rue d'Assier, Feurs (04 77 28 66 09)
Sam 2 mars 20h30 ; de 5,80€ à 19€

JACK BON TRIO
HALL BLUES CLUB
Rue de la Tour - Virieu, Pélussin (06 28 28 53 64)
Jeu 7 mars à 20h30
+ ARTICLE CI-CONTRE

SCÈNE OUVERTE
HALL BLUES CLUB
Rue de la Tour - Virieu, Pélussin (06 28 28 53 64)
Ven 8 mars à 20h30

CONCERT DEEP DOWN
Bastard blues, musique métissée
L'ABREUVOIR
101 avenue de la Semène, La Séauve-sur-Semène
Sam 9 mars à 21h ; participation au chapeau ; entrée libre

ROCK & POP

THE PACK A.D + PILI COÏT
LE FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne (04 77 34 46 40)
Jeu 7 fév à 20h30 ; 8€/10€

LOGAR
Folk
CHÂTEAU DU ROZIER
1 rue d'Assier, Feurs (04 77 28 66 09)
Sam 9 fév à 20h30

ADAM NAAS + PAILLETTE
LE FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne (04 77 34 46 40)
Jeu 14 fév à 20h30 ; 10€
+ ARTICLE CI-CONTRE

MÛ
Rock, hip-hop, beatbox
CHÂTEAU DU ROZIER
1 rue d'Assier, Feurs (04 77 28 66 09)
Ven 15 fév à 20h30 ; entrée libre

CONCERT DES BLACK POPPERS
Energie et Groove
L'ABREUVOIR
101 avenue de la Semène, La Séauve-sur-Semène
Sam 16 fév à 21h ; participation au chapeau ; entrée libre

THE GLUTS W/ ABSCHAUM
Soirée Russell 45
LE CLAPIER
2 avenue Pierre Mendès-France, Saint-Étienne
Jeu 21 fév à 20h

© Steve 74

BLUES RIEN QUE DU BON

Depuis le milieu des années soixante-dix, le bien nommé Jack Bon ne cesse de défendre bec et ongles sa raison de vivre : un blues-rock sans concession. Le chanteur-guitatiste, ex-leader du mythique Ganafoul, est encore debout, aujourd'hui en trio, avec toujours cette même énergie. Oh yeah ! NR

Jack Bon Trio, jeudi 7 mars à 20h30 au Hall Blues Club de Pélussin

PAUL COLLINS BEAT
LE CLAPIER
2 avenue Pierre Mendès-France, Saint-Étienne
Ven 22 fév à 20h

PAUL COLLINS THE BEAT + THE WAGS
LE CLAPIER
2 avenue Pierre Mendès-France, Saint-Étienne
Ven 22 fév à 20h

CLASSIQUE & LYRIQUE

MESSE EN SI MINEUR DE BACH
Par le Chœur des Rencontres Musicales en Loire (dir. : Philippe Péatier) + Chœur de l'Université Économique de Katowice (dir. : Michal Brozec) + Ensemble Unisoni
ÉGLISE SAINT-PIERRE DE SAINT-CHAMOND
4 place Saint-Pierre, Saint-Chamond (04 77 31 04 41)
Ven 8 fév à 20h30

ENSEMBLE TELEMANN
Concert de cloture de "Celli en Loire"; œuvres de Saint-Saëns, Aurore Alix, Edouard Lalo; dir. : Louis-Jean Perreau
SALLE JEANNE D'ARC
16 rue Jean-Claude Tissot, Saint-Étienne (04 77 25 01 13)
Sam 9 fév à 20h30; gratuit - 12 ans ; 7€/10€/14€

CONCERT-BRUNCH
Concert pré-biennale, "les grands designers de la musique" par les solistes du SyLF
CITÉ DU DESIGN
3 rue Javelin Pagnon, Saint-Étienne (04 77 49 74 70)
Dim 10 fév à 11h

ENSEMBLE TELEMANN
"Musique française pour violoncelle et orchestre" avec concerto n°1 pour violoncelle de Camille Saint-Saëns ; dir. : Louis-Jean Perreau
ÉGLISE DE L'ÉTRAT
Place de l'Eglise, Étrat
Dim 10 fév 16h, gratuit - 12 ans ; de 7€ à 14€

¡ QUE VIVA ORQUESTRA !
Œuvres de Moncayo, Piazzolla, Chabrier, Estevez… Dir. mus. : Jose Luis Domingue Mondragon, avec Maxime Point (bandonéon) & l'OSSEL
OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE
Jardin des Plantes, Saint-Étienne (04 77 47 83 40)
Mar 12 fév à 20h
+ ARTICLE P.14

CONCERT APÉRITIF #2
Œuvre d'Alessandro Solbiati "Sinfonia da Camera" par l'EOC, dir. Bruno Mantovani
BOURSE DU TRAVAIL
10 cours Victor Hugo, Saint-Étienne (04 77 48 71 07)
Jeu 14 fév à 12h30; sur réservation ; entrée libre

QUATUOR DEBUSSY
"Dans la cuisine d'Offenbach"
LE MAJESTIC
1 place Voltaire, Firminy (04 77 39 28 18)
Ven 15 fév à 20h30 ; de 9€ à 23€
+ ARTICLE CI-DESSOUS

LE PÊCHEUR À LA LUNE
D'après le Roman de Renart, dir. mus. Laurent Touche, avec Grégoire Béranger & les femmes du Ch. lyr. St-Etienne Loire
OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE
Jardin des Plantes, Saint-Étienne (04 77 47 83 40)
Sam 16 fév à 20h
+ ARTICLE PAGE 14

CONCERT APÉRITIF #3
Œuvre de Stéphane Bagnin, par l'EOC + Pascal Gallois, bassoniste
BOURSE DU TRAVAIL
10 cours Victor Hugo, Saint-Étienne (04 77 48 71 07)
Ven 1er mars 12h30 ; entrée libre

COUP D'ŒIL CHANSON

LA CORDE SENSIBLE

Quand je pense à Fernande, je pense aussi à Pauline Dupuy : l'un des plus beaux hommages que la scène française ait pu rendre à Georges Brassens depuis le jour où celui-ci cassa sa pipe.
Quelques-uns s'y sont collés, avec plus ou moins de réussite. Loin de l'humour hyper décalé du groupe The Brassens (rebaptisé La Pompe Moderne suite à une plainte d'Universal), Pauline se réapproprie de façon très personnelle le répertoire du moustachu sétois, réussissant le double challenge de mettre en avant le sens de la mélodie du guitariste et la richesse des textes du poète. Dans un profond respect de l'œuvre originale, la chanteuse et contrebassiste y apporte toute sa fraîcheur. Que ceux qui ont déjà croisé la route de Contrebrassens ne se détournent

© Guillaume Long

pas de cette nouvelle date, Pauline Dupuy se produira cette fois-ci en quartet, donnant une nouvelle dimension à son tour de chant avec le multi-instrumentiste Michael Wookey et le duo de cuivres Art Deko, déjà sollicité par Thomas Fersen. NR

Contrebrassens, samedi 16 février à 20h30 au Château du Rozier à Feurs

CLASSIQUE

TOUT UN PLAT

PAR ALAIN KOENIG

C'est à l'hiver de sa vie, en Bretagne, qu'Alexandre Dumas père rédige ce condensé d'imaginaire hyper-gueusique et d'autobiographie culinaire, le *Grand Dictionnaire de Cuisine*. Chien, autruche, kangourou, baleine ou dauphin, tout se rôtit ou se mitonne à l'escabèche ou à la Dugléré… Dumas s'y insurge aussi contre la « pratique barbare » du gavage des oies, combat prémonitoire de la "bien-pensance" contemporaine. On rit beaucoup, on salive – ou pas – en lisant la recette du "lapin cuit dans sa peau". Alors qu'on attendait naturellement la toque croustillante d'un Rossini, pour mettre en musique cet ana hors du commun, c'est vers un autre bon-vivant que Philippe Forget dirige le mélomane. *Dans la Cuisine d'Offenbach*, le spectacle musical étoilé au *Guide Michelin*, déglace le génial talent du Quatuor Debussy, effile les solistes chanteurs de la Compagnie Orphéon et fait monter au beurre la tension zygomatique : *Orphée aux Enfers*, *Les Brigands*, *La Vie Parisienne* ou *La Périchole*, bottes secrètes d'un spectacle haut en saveurs du génial marmiton, du Mozart des Champs-Elysées, du délicieux juif errant (ne dirait-on pas "migrant" aujourd'hui ?), l'ami de ceux qui ne se prennent pas au sérieux, Jacob Offenbach.

© Bernard Benant

QUATUOR DEBUSSY, *DANS LA CUISINE D'OFFENBACH*
vendredi 15 février à 20h30 à Firminy

UNE AFFLUENCE RECORD POUR LA 8E ÉDITION DE MUZIK'CASTING AVEC HOSHI

MARDI 8 JANVIER 2019, 19H55. LES 2 MEMBRES DE GAT' & RIM, LAURÉAT 2018 DU TREMPLIN MUSICAL, S'APPRÊTENT À VIVRE L'EXPÉRIENCE LA PLUS INTENSE DE LEUR JEUNE CARRIÈRE GRÂCE AU CRÉDIT AGRICOLE LOIRE HAUTE-LOIRE.

Une salle comble, 1 200 amateurs de musique se sont en effet donnés rendez-vous au FIL : des spectateurs venus assister à la performance musicale de HOSHI et qui ont aussi pu apprécier la performance du jeune groupe ligérien. Gat' & RIM, deux amis Stéphanois : Gat' auteur, interprète et RIM beatmaker, compositeur. Ils ont la vingtaine et proposent déjà un style si particulier, passant de la variété française au hip-hop d'aujourd'hui ou encore à l'électro. Bref un savant mélange des genres tout en gardant une originalité teintée de modernité.

LE TREMPLIN QUI REMPLIT TOUTES SES PROMESSES !

Avec Muzik'CASTING, le Crédit Agricole affiche une double ambition : encourager les jeunes talents locaux et créer un véritable événement musical grand public. Le principe consiste à proposer aux jeunes talents locaux et régionaux, de mettre leurs compositions sur le site **www.casting-creditagricole.fr** pour se faire entendre, se faire connaître... À l'issue du vote des internautes, le Crédit Agricole offre à la formation gagnante l'accès à une scène dans des conditions professionnelles.

Cette année, 34 groupes étaient en compétition en Loire Haute-Loire, et c'est Gat' & RIM qui l'a emporté... Les 2 jeunes lauréats n'ont pas eu de mots assez forts pour remercier le Crédit Agricole Loire Haute-Loire, de leur offrir l'accès à la grande scène, si convoitée, du FIL. Après Skip the Use, les BB Brunes, Charlie Winston, Synapson ou encore Broken Back, cette année, c'est donc la jeune révélation française HOSHI qui a transcendé une foule conquise dès les premières mélodies !

Acteur de l'animation du territoire, **le Crédit Agricole Loire Haute-Loire** se démarque une nouvelle fois en soutenant la scène musicale régionale : une initiative utile, qui fait sens pour l'animation et la révélation des talents de notre territoire.

MUZIK' CASTING

ORGANISÉ PAR
Toute une banque pour vous

À PROPOS DU CRÉDIT AGRICOLE LOIRE HAUTE-LOIRE

Le Crédit Agricole Loire Haute-Loire est une banque régionale coopérative et mutualiste. Avec 146 agences en Loire et Haute-Loire, Crédit Agricole Loire Haute-Loire mobilise l'énergie de 1 278 collaborateurs et de 815 Administrateurs de Caisse locale au service de 489 000 clients. Aujourd'hui plus que jamais, nous sommes la banque véritablement proche de ses clients, qui encourage volontairement ceux qui entreprennent, franchement impliquée dans les projets de son territoire et éthiquement engagée.

À PROPOS DE GAT' & RIM

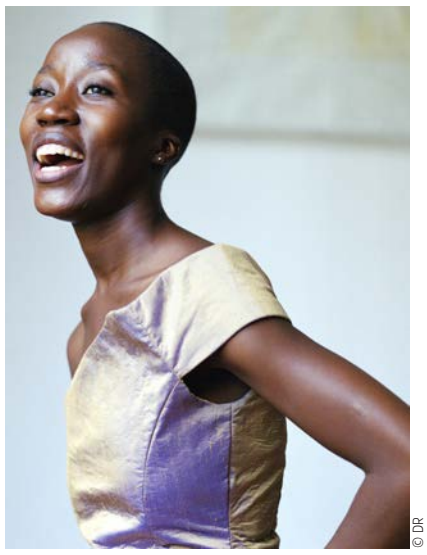
Chansons urbaines, textes habillés de second degré surfant sur des instrumentales éclectiques. Un nouveau souffle et un décalage provocant. Des influences diverses allant de Gainsbourg à Vald, de compositions acoustiques à l'électronique. Gat' & RIM, c'est un calme électrique, une interrogation, un duo bipolaire... Leur premier EP Rêveur sera disponible dès le 8 février 2019 sur toutes les plateformes de streaming musical. Pour écouter leurs premiers titres :
https://www.casting-creditagricole.fr/artiste/post/gatxrim

SONO MONDIALE

ROKIA, CONNECTING PEOPLE

La chanteuse et guitariste malienne Rokia Traoré sera sur la scène du Firmament avec un concert très attendu qui, de surcroît, tombe pile-poil pour la Journée internationale de la femme.

PAR NIKO RODAMEL


© DR

Officialisée par l'ONU en 1977, la Journée internationale des femmes prend sa source dans les luttes féministes du tout début du XXe siècle aux Etats-Unis et en Europe. La question des inégalités entre les sexes n'étant aujourd'hui toujours pas résolue, la date de 8 mars revêt chaque année dans le monde un caractère nécessairement plus militant que festif. Pour autant, hasard du calendrier ou fin calcul des programmateurs, le 8 mars prochain sera jour de fête à Firminy avec la venue de la sublime Rokia Traoré. La chanteuse malienne est devenue en vingt ans une des plus grandes voix de l'Afrique contemporaine sur la scène internationale. Née en 1974 dans la banlieue de Bamako, fille de diplomate, Rokia a dès son plus jeune âge beaucoup voyagé. Mais après des études universitaires en anthropologie, son intérêt pour la musique prendra définitivement le dessus. Elle enregistrera ses premiers titres en 1995 sous la houlette du grand Ali Farka Touré, avant de sortir un premier album, *Mouneïssa*, en 1998. Suivront cinq autres disques au fil d'un parcours étonnamment diversifié.

MILITANTE

Depuis ses débuts la chanteuse n'a de cesse de multiplier les collaborations musicales et théâtrales, participant au spectacle américain *Billie and me* (hommage à Billie Holiday), écrivant et interprétant *Wati* pour le 250e anniversaire de la naissance de Mozart… Rokia demeure une artiste engagée, régulièrement sollicitée pour défendre de grandes causes. Elle remue aussi ciel et terre pour défendre la création artistique dans son pays natal, créant la Fondation Passerelle puis le Festival de Jazz de Bamako. Signe de reconnaissance, elle a été nommée par le UNHCR (Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés) ambassadrice de bonne volonté pour la région de l'Afrique de l'Ouest et centrale. Rokia Traoré chante les luttes de la femme africaine et les espoirs de tout un continent. Accompagnée par cinq musiciens et six chanteuses, elle reprendra des chants classiques bambara, adaptant au passage quelques titres empruntés au grand répertoire de la chanson française.

ROKIA TRAORÉ
vendredi 8 mars à 20h30, le Firmament à Firminy

GANACHE + BDL
Pop rock
CHÂTEAU DU ROZIER
1 rue d'Assier, Feurs (04 77 28 66 09)
Ven 8 mars à 20h30 ; entrée libre

CHANSON

NICOLAS PEYRAC
"Les acoustiques improvisées"
AUDITORIUM DES FORÉZIALES
Avenue des Sources, Montrond-les-Bains (04 77 06 91 91)
Ven 8 fév à 20h30

AMÉLIE LES CRAYONS
"Mille ponts"
MAISON DE LA CULTURE LE CORBUSIER
Rue Saint-Just Malmont, Firminy (04 77 39 28 18)
Ven 8 fév à 20h30 ; de 9€ à 18€

LES HURLEMENTS D'LÉO
CHÂTEAU DU ROZIER
1 rue d'Assier, Feurs (04 77 28 66 09)
Ven 8 fév 20h30

JÉRÔME VILLENEUVE & SES MUSICIENS AUTOUR DE LA CHANSON FRANÇAISE
SALLE DE L'EMBARCADÈRE
Avenue des Barques, Saint-Just-Saint-Rambert
Dim 10 fév à 15h ; 8€/12€

LES 2 PTITS POINTS
Dimanche gourmand
AGAPES ET SPECTACLES
18 boulevard de la Madeleine, Montbrison (04 77 24 71 38)
Dim 10 fév à 15h30 ; 10€ (café ou thé gourmand compris)

CONTREBRASSENS
CHÂTEAU DU ROZIER
1 rue d'Assier, Feurs (04 77 28 66 09)
Sam 16 fév à 20h30 ; de 13€ à 16,50€

L'AFFAIRE CAPUCINE
LE MONTO' ZAR
Montravel, Saint-Genest-Malifaux (04 77 56 08 58)
Sam 2 mars à 19h30

THOMAS FERSEN
THÉÂTRE MUNICIPAL DE ROANNE
1 rue Molière, Roanne
Jeu 7 mars à 20h

NATASHA ST PIER
"Mon Acadie"
AUDITORIUM DES FORÉZIALES
Avenue des Sources, Montrond-les-Bains (04 77 06 91 91)
Ven 8 mars à 20h30

AUDE HENNEVILLE
"Passer l'hiver"
MÉDIATHÈQUE DE VILLARS
1 montée de la Feuilletière, Villars (04 77 93 84 34)
Sam 9 mars à 20h30

CONCERT HOMMAGE MICHEL CORRINGE
Interprétation de 24 titres par ses anciens musiciens ainsi que par son ami Jean-Pierre Boujard. Les bénéfices seront versés à des associations caritatives, humanitaires…
SALLE JEANNE D'ARC
16 rue Jean-Claude Tissot, Saint-Étienne (04 77 25 01 13)
Sam 9 mars à 20h ; 20€

SONO MONDIALE

LOLOMIS QUARTET TRANS WORLD
THÉÂTRE MUNICIPAL DE ROANNE
1 rue Molière, Roanne
Sam 9 fév 20h

ROKIA TRAORÉ
LE FIRMAMENT
2 rue Dorian, Firminy (04 77 39 28 18)
Ven 8 mars à 20h30 ; de 9€ à 23€
+ ARTICLE CI-DESSUS

ANJA LECHNER & FRANÇOIS COUTURIER
THÉÂTRE MUNICIPAL DE ROANNE
1 rue Molière, Roanne
Sam 9 mars à 20h

HIP-HOP & R'N'B

KEKRA
LE CLAPIER
2 avenue Pierre Mendès-France, Saint-Étienne
Ven 8 fév à 20h

SOUL & FUNK

KIMBERLY COVINGTON
"Les Divas de la Soul"
SALLE DORIAN
Rue de l'Ondaine, Fraisses (04 77 40 56 40)
Ven 15 fév à 20h30
+ ARTICLE PAGE 11

WILDFLOWER UNION
Soul/folk
L'ABREUVOIR
101 avenue de la Semène, La Séauve-sur-Semène
Jeu 7 mars 19h/21h ; entrée libre

ÉLECTRO

KALKI + CAPTAIN PASTEK + MAD BEARD + KRAUZER + WAKTP
Soirée 1001 Bass
LE CLAPIER
2 avenue Pierre Mendès-France, Saint-Étienne
Sam 9 fév de 23h à 7h ; 10€/12€

LA TARTINE SONORE
LE CLAPIER
2 avenue Pierre Mendès-France, Saint-Étienne
Ven 15 fév à 22h

AZF + THÉO MULLER + DJRUM + THE PILOTWINGS + SHLAGGA + JACQUES SATRE
Techno
LE FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne (04 77 34 46 40)
Sam 16 fév dès 20h30 ; de 12€ à 18€

CARDIODANCING
Soirée LPMS / électro
LE CLAPIER
2 avenue Pierre Mendès-France, Saint-Étienne
Sam 23 fév à 20h30

DIVERS

DES CRÊPES ET TA GALETTE
C'est la rentrée, platine ouverte
LE FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne (04 77 34 46 40)
Mer 6 fév 18h ; entrée libre

HIVER POOL
CHÂTEAU DE SAINT-VICTOR
Le Bourg, Saint-Victor-sur-Loire (04 77 90 63 43)
Ven 8 fév à 20h30 ; 10,50€

APÉRO-DÉBAT "COMMENT PRODUIRE UN DISQUE ?"
LE FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne (04 77 34 46 40)
Mar 12 fév à 19h ; entrée libre

LE SPORT AUTREMENT
LE FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne (04 77 34 46 40)
Mer 6 mars à 18h ; entrée libre

TREMPLIN MUSIQUES ACTUELLES
SALLE ARISTIDE BRIAND
Avenue Antoine Pinay - Parc Nelson Mandela, Saint-Chamond (04 77 31 04 41)
Jeu 7 mars à 20h30

PANIC PARTY + NILLIE WINNIE + C.C
LE FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne (04 77 34 46 40)
Jeu 7 mars à 18h ; entrée libre

CARTE BLANCHE AUX TROMPETTES DE LYON
ÉGLISE DE SAINT-MAURICE-EN-GOURGOIS
Le Bourg, Saint-Maurice-en-Gourgois (04 77 50 30 12)
Ven 8 mars à 20h30

BERYWAM
SALLE ARISTIDE BRIAND
Avenue Antoine Pinay - Parc Nelson Mandela, Saint-Chamond (04 77 31 04 41)
Ven 8 mars à 20h30

SOIRÉES

KARAOKÉ LIVE
CHÂTEAU DU ROZIER
1 rue d'Assier, Feurs (04 77 28 66 09)
Ven 22 fév à 20h30 ; entrée libre

JAZZERIES D'HIVER

9e édition du festival de jazz du 1er au 15 février 2019

CINÉ-CONCERT : MONTE LÀ-DESSUS
Avec Joël Forrester
CINÉMA LE MÉLIÈS SAINT-FRANÇOIS
8 rue de la Valse, Saint-Étienne (04 77 32 76 96)
Ven 8 fév dès 20h ; 6€

ERIC SEVA
"Body and Soul"
LE FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne (04 77 34 46 40)
Sam 9 fév à 20h30 ; de 10€ à 15€

ERIC CLAPTON : LIFE IN 12 BARS
de Lili Fini Zanuck + concert trio blues acoustique
CINÉMA LE MÉLIÈS SAINT-FRANÇOIS
8 rue de la Valse, Saint-Étienne (04 77 32 76 96)
Dim 10 fév à 18h

BŒUF JAZZ (JAM SESSION)
L'USINE
Avenue Émile Loubet, Saint-Étienne (08 99 02 83 46)
Lun 11 fév à 21h ; entrée libre

SOIRÉE BIGS BANDS
avec le Big Band de Saint-Étienne en partenariat avec le CRR Massenet
LE FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne (04 77 34 46 40)
Mer 13 fév à 20h30 ; entrée libre

CHARLIER/SOURISSE/WINSBERG
"Tales from Michael"
LE FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne (04 77 34 46 40)
Ven 15 fév à 20h30 ; de 10€ à 15€

LA FÊTE DE L'OURS

6 concerts dans 6 bars de Saint-Étienne

PETER PLANE
AU BAR… ET VOUS ?
5 rue du Jeu de l'Arc, Saint-Étienne (09 52 64 64 38)
Ven 15 fév à 19h

JASMINE
LE PIED DE BICHE
2 rue du jeu de l'arc, Saint-Étienne
Ven 15 fév à 20h

NEYA SOLO
LA GUINGUETTE LE DÉMINEUR
3 rue du jeu de l'arc , Saint-Étienne
Ven 15 fév à 21h

ESKA & BLU JAYLAH
CHEZ LULU
3 rue du Jeu de l'Arc, Saint-Étienne (06 52 01 10 31)
Ven 15 fév à 22h

MAM'ZELLE LUNE
LE SPIRIT
2 place Jules Guesde, Saint-Étienne
Ven 15 fév à 23h

RICA MARIA TRIO
L'ENTRE-POTS CAFÉ
3 place Jules Guesde , Saint-Étienne
Ven 15 fév à minuit

LES POLY'SONS DE MONTBRISON

16e festival organisé du du 11 janvier au 20 février 2019 par le Théâtre des Pénitents de Montbrison, infos et billetterie au 04 77 96 39 15

JULES BOX
"Le concert dont vous êtes les héros"
THÉÂTRE DES PÉNITENTS
Place des Pénitents, Montbrison (04 77 96 39 16)
Ven 8 fév à 20h30

TREMPLIN DES POLY'SONS
THÉÂTRE DES PÉNITENTS
Place des Pénitents, Montbrison (04 77 96 39 16)
Sam 9 fév à 19h

AMÉLIE-LES-CRAYONS & THIBAUD DEFEVER
"Mille noms"
CENTRE CULTUREL DE GOUTELAS
Château de Goutelas, Marcoux (04 77 97 35 42)
Mar 12 fév à 19h30

SOIRÉE « REPRISES / SURPRISE »
Avec la Lanterne & un(e) invité(e) surprise
THÉÂTRE DES PÉNITENTS
Place des Pénitents, Montbrison (04 77 96 39 16)
Mer 13 fév à 20h30

© Grégoire Béranger

CLASSIQUE
UN CONTE QUI SE « GOUPIL » BIEN

Ouvrage médiéval à la genèse obscure, le *Roman de Renart* n'en finit pas d'inspirer les écoliers pas très sages. Adapté, interprété, mis en scène par Grégoire Béranger, cet agrégat de mystérieuses et subversives octosyllabes, donnera par la magie du Choeur de Femmes de Laurent Touche du grain à moudre aux petits comme aux grands. AK

Le pêcheur à la lune, samedi 16 février 2019 à 20h à l'Opéra de Saint-Étienne

BARCELLA
THÉÂTRE DU PARC
1 avenue du Parc, Andrézieux-Bouthéon (04 77 36 26 00)
Jeu 14 fév 20h

DOMINIQUE A
"La Fragilité"
THÉÂTRE DES PÉNITENTS
Place des Pénitents, Montbrison (04 77 96 39 16)
Ven 15 fév à 20h30
+ ARTICLE P.11

SONS À SKI
scène ouverte à Chalmazel + Dîner concert avec Erwan Pinard
LES EPILOBES
Pied des Pistes, Chalmazel (04 77 96 39 16)
Sam 16 fév à 20h30

LES FOUTEURS DE JOIE
"Des étoiles et des Idiots"
THÉÂTRE DES PÉNITENTS
Place des Pénitents, Montbrison (04 77 96 39 16)
Mer 20 fév à 20h30

LES CHAISES
Compagnie Lire aux éclats
THÉÂTRE DES PÉNITENTS
Place des Pénitents, Montbrison (04 77 96 39 16)
Jeu 7 mars à 20h30 et ven 8 mars à 14h30 et 19h30

RENCONTRES MUSICALES EN LOIRE

7e édition du 20 janvier au 10 février 2019 : "Festival Bach"

CHANTONS TOUS BACH
Par le Chœur d'Oratorio Philippe Péatier, Chœur de l'université économique de Katowice, UNISONI, direction : Philippe Péatier
EGLISE DE LA TERRASSE
7 avenue de Verdun, Saint-Étienne
Mer 6 fév à 19h30

MESSE EN SI MINEUR
Par le Chœur des Rencontres Musicales en Loire, le Chœur de l'Université économique de Katowice, UNISONI; direction : Philippe Péatier
EGLISE SAINT-PIERRE DE SAINT-CHAMOND
4 place Saint-Pierre, Saint-Chamond (04 77 31 04 41)
Ven 8 fév 20h30

CLASSIQUE D'AMÉRIQUE DU SUD

¡ CHILI CON CHARME !

PAR ALAIN KOENIG

© Cyrille Cauvet

Rarement jouée sur les scènes européennes un tantinet ethnocentriques, la musique sud-américaine n'en est pas moins un vivier de pépites, toutes plus enthousiasmantes les unes que les autres. Qui mieux que José-Luis Dominguez Mondragon, chef chilien, désormais bien connu en terre stéphanoise, pour jouer les Christophe Colomb auprès de l'Orchestre de Saint-Étienne-Loire, toujours épris de nouveauté ? Tango ou zarzuela, la mélopée des haciendas fera retentir l'hispanité de l'Altiplano ou de la Patagonie en nos fraîches contrées. Le Mexique, tout d'abord avec Moncayo (le célèbre *Huapango*) ou *Danzon n°2* d'Arturo Màrquez. La musique d'Enrique Soro représentera fièrement le Chili, avec *Tres Aires Chilenos*. L'Argentine, terre élective de suaves mélodies ne sera pas en reste avec le maître Alberto Ginastera (*Estancia*) et, ¡ *por supuesto* !, l'élève, le maître incontesté du tango, Astor Piazzolla (*Punta del Este*). Le concert s'achèvera par un « retour en métropole » espagnole, avec les évocations de la péninsule par Emmanuel Chabrier : *España*.

¡ QUE VIVA ORQUESTRA !
mardi 12 février 2019 à 20h à l'Opéra de Saint-Étienne

COUP D'ŒIL BLUES

LE RIFFS DU NEAL

© Neal Black © DR

En 2015, trois Stéphanois, Thibaud Degraeuwe, Vincent Hugo et Sébastien Lagrevol, créaient ensemble la société Ti and Bo puis partaient à travers le monde à la rencontre des femmes et des hommes qui font vivre le blues, tournant ainsi la première série documentaire française du genre, *Born to be a bluesman*. Au fil de ses pérégrinations, l'équipe croise notamment la route du chanteur et guitariste texan Neal Black, un des artistes US les plus importants de la scène blues actuelle. Neal s'initie à la guitare dès l'âge de raison, baignant dans la country music avant de devenir accro à la note bleue. Il se professionnalisera très tôt, accompagnera tout d'abord moult musiciens pour ensuite monter sa propre formation. Sa voix est à elle seule un voyage le long de la frontière mexico-étatsunienne et sa musique, entre un Texas blues plutôt roots et un heavy rock aux relents de seventies, demeure cependant assez libre. Le Château du Rozier propose de réunir tout ce petit monde pour une double soirée, avec la projection de quatre épisodes de *Born to be a bluesman* (au cinéma de Feurs à 20h30), puis un concert de Neal Black & the Healers (à 22h au château). NR

Neal Black & the Healers + ciné-blues, samedi 2 mars dès 20h30, cinéma de Feurs + Château du Rozier

Arnaud Meunier UNE VIE EN ACTES

Depuis janvier 2011, Arnaud Meunier dirige La Comédie de Saint-Étienne. Avec pour ligne de mire permanente la création et la transmission, le metteur en scène poursuit son travail mêlant ouverture du théâtre au plus grand nombre, mise en avant d'œuvres contemporaines et rayonnement de la cité stéphanoise.

TEXTE NICOLAS BROS I PHOTO NIKO RODAMEL

Arnaud Meunier est un homme qui semble tout avoir pour être heureux. À la tête de La Comédie de Saint-Étienne, une des plus belles institutions théâtrales de France – n'ayons pas peur des mots –, le metteur en scène met tout en œuvre pour faire rayonner la capitale ligérienne à travers cet art noble qu'est le théâtre. Mais diriger un tel vaisseau artistique tout en continuant son travail de scène accapare beaucoup… La preuve, le matin où nous le rencontrons dans son bureau, situé à l'étage de "la nouvelle Comédie" dans ce bâtiment industriel entièrement rénové du quartier créatif, entre le Zénith et le Fil. Le temps presse car il est en pleine répétition de sa dernière pièce *J'ai pris mon père sur mes épaules*, écrite par Fabrice Melquiot avec Rachida Brakni et Philippe Torreton au plateau. Un succès publique et critique annoncé d'avance, confirmé dès la générale. Couverture presse nationale, retours positifs, cette épopée comique et tragique ne fait que confirmer le talent d'Arnaud Meunier pour transcender les acteurs et les œuvres auxquelles il s'attaque. Mais ce matin-là, malgré le travail de scène à accomplir, il prend le temps de nous expliquer son parcours en détail. Ce cheminement professionnel passionnant d'un *self-made man*, non-issu du sérail théâtral et qui est devenu, en l'espace de quelques années un des fers de lance du théâtre français. « *Je n'ai pas de parent dans le milieu du théâtre même si ce dernier arrive tôt dans ma vie*, explique Arnaud Meunier. *À 12 ou 13 ans, à l'école de musique de Barbezieux-Saint-Hilaire la ville où j'ai grandi en Charente, je suis tombé sur une petite affiche indiquant l'ouverture d'une classe d'art dramatique. Ça m'a intrigué, j'ai poussé la porte et je suis tombé sur la professeure Régine Adagra. Ce fut une double rencontre très puissante pour moi, avec cette dame et avec le théâtre. Petit à petit, le théâtre a pris de plus en plus de temps dans ma vie et ne m'a jamais quitté.* » En terminale, le jeune Arnaud va jusqu'à s'intéresser au concours du Théâtre national de Strasbourg. « *Mes parents ont alors eu une petite frayeur et m'ont persuadé de continuer mes études. Je suis un fils obéissant et j'ai poursuivi avec Sciences-Po Bordeaux* » précise avec humour le directeur.

DU THÉÂTRE AMATEUR À LA PROFESSIONNALISATION

Benjamin de sa promo, il sort diplômé avec mention à l'âge de 20 ans. Se pose alors la question de la suite à donner à son parcours et de la place du théâtre. On lui parle alors d'une école, Les Ateliers du Sapajou à Montreuil, dirigée par Annie Noël, l'ex-femme de Serge Reggiani. « *J'ai choisi d'intégrer cette école et ce fut une expérience extraordinaire*, détaille-t-il. *Cette école regroupait des gens qui voulaient vraiment faire du théâtre et le fait qu'elle se trouvait au-delà du périph' éliminait de fait toute sorte de gens… J'étais très heureux dans cette école. C'est là où j'ai aussi commencé à donner des cours et à y faire de la mise en scène. Annie m'a demandé de mettre en scène le spectacle de sortie de l'école, puis je l'ai épaulée quand elle a commencé à être malade. C'est là-bas que j'ai trouvé la base de ma compagnie.* » Cette dernière s'appelle La Mauvaise Graine et se fait très vite remarquée avec la mise en scène de *Croisades* de Michel Azama à Montreuil mais surtout au Off d'Avignon en 1998. C'est avec cette première création qu'Arnaud Meunier comprend que son avenir ne se jouera pas au plateau… « *Se concrétise alors le fait que je suis beaucoup plus heureux du côté de la mise en scène*, assure-t-il. *Mais c'est également un moment déterminant quand nous décidons de partir jouer cette pièce en Avignon. Nous étions de jeunes chiens fous, j'étais le plus vieux de la bande à 25 ans. Nous n'avions aucune idée de ce qu'allait être le Off d'Avignon si ce n'est que ça allait être beaucoup d'argent à investir… Monter un spectacle de plus de deux heures, avec dix jeunes acteurs au plateau, c'était un gros pari. Et ça a fonctionné ! On a même eu une couverture presse de* Libé, *ce qui était très important.* » C'est à cette occasion qu'Arnaud Meunier fait également la rencontre déterminante de Stanislas Nordey, alors tout nouveau directeur du Théâtre Gérard Philipe à Saint-Denis et auteur du *Manifeste pour un théâtre citoyen* dans lequel Arnaud Meunier de retrouve complètement. S'en suit une première collaboration sur la création d'un opéra du compositeur hongrois Peter Eötvös revisitant *Les Trois Sœurs* en Hollande. Arnaud Meunier s'occupe ensuite de la reprise de cette œuvre à Hambourg, mais cette fois-ci en solo. « *Cette expérience a été très formatrice, avec des responsabilités beaucoup plus fortes qu'imaginées au départ. Stanislas m'a ensuite proposé de produire mon premier spectacle de compagnie en 2002,* Affabulazione *de Pasolini. En même temps, la rencontre avec Stanislas m'a permis de trouver un théâtre dans lequel j'ai pu être en résidence, à savoir le Forum du Blanc-Mesnil. C'est le point de départ de ma 'stratégie du Bernard Lhermitte', c'est-à-dire trouver un abri pour la compagnie, une maison pour un temps donné dans laquelle on peut travailler. C'est d'ailleurs ce que je reproduis avec les artistes associés à la Comédie de Saint-Étienne.* » Conscient de la chance d'avoir pu compter sur plusieurs appuis forts, c'est avec cette vision d'un théâtre ouvert et vivant qu'Arnaud Meunier continue ses mises en scène et devient quelques années plus tard directeur de la Comédie de Saint-Étienne.

> « Saint-Étienne est une ville populaire et de par mes origines je suis plus à l'aise avec les gens issus d'un milieu modeste et les classes moyennes. »

À SAINT-ÉTIENNE, LE THÉÂTRE EST UNE UTOPIE CONCRÈTE

C'est sur une intuition qu'Arnaud Meunier postule à la direction du théâtre stéphanois en 2011. « *Saint-Étienne est une ville populaire et de par mes origines je suis plus à l'aise avec les gens issus d'un milieu modeste et les classes moyennes. La présence de l'École était primordiale également. Le fait que ce soit un lieu de création et de transmission. Enfin, le projet de reconstruire La Comédie était également déterminant. Le fait de se dire qu'on peut être acteur d'une ville en participant à la redéfinition de son image à travers la reconstruction d'un théâtre, c'est assez extraordinaire.* » Se sentant immédiatement accueilli, en phase avec la ville, le metteur en scène a tissé au fil des années une histoire d'amour avec Saint-Étienne, tout en poursuivant son travail de metteur en scène d'œuvres contemporaines et en dirigeant de manière bienveillante le Centre dramatique national stéphanois et son École. « *J'ai du goût pour découvrir les classiques de demain, en prise avec l'actualité*, assume-t-il. *J'ai besoin d'un texte comme nourriture première. J'ai de l'appétit pour découvrir la langue des autres et comme je suis venu au théâtre par la musique, j'aime découvrir des partitions.* » Cette approche musicale a d'ailleurs permis à Arnaud Meunier de travailler dans des langues aussi diverses que l'arabe, l'italien, le japonais… Une dimension internationale qu'il entretient au fil des saisons proposées à la Comédie avec des liens forts avec différents pays tels que le Brésil ou les États-Unis, tout en instaurant un travail local à l'empreinte marquée. « *En huit ans à Saint-Étienne, j'ai vu à quel point le théâtre constitue une utopie concrète, en participant à la modification d'une ville et de la vie des gens. Ouvrir le théâtre et aller chercher les publics partout, en cassant les barrages symboliques, psychologiques et financiers, voilà le travail exemplaire que mène La Comédie.* »

DATES REPÈRES

1973 : naît à Bordeaux puis passe son enfance à Barbezieux-Saint-Hilaire (Charente)

1990 à 1993 : étudie à Sciences Po Bordeaux en tant que benjamin de sa promotion

1993 à 1995 : suit des cours de théâtre à Montreuil dans les Ateliers du Sapajou

1997 : fonde la compagnie de la Mauvaise Graine remarquée en 1998 au Off d'Avignon

2001 : crée *Affabulazione* de Pasolini

2011 : devient directeur de la Comédie de Saint-Étienne

2013 : monte Chapitres de la chute, Saga des Lehman Brothers qui obtient le Grand prix du Syndicat de la critique

2014 : lance le programme « égalité des chances » à l'École de la Comédie

2019 : crée *J'ai pris mon père sur mes épaules* de Fabrice Melquiot

Biennale
Internationale
Design
Saint-Étienne

11e édition
21.03 — 22.04
2019

MIE YOU NOUS

Créons un terrain d'entente

Saint-Étienne L'expérience design
SAINT-ÉTIENNE la métropole SÉM
Loire LE DÉPARTEMENT
La Région Auvergne-Rhône-Alpes
Culture
INSTITUT FRANÇAIS
saint-étienne

biennale-design.com

© Cité du design & Trafik

* Designing common ground